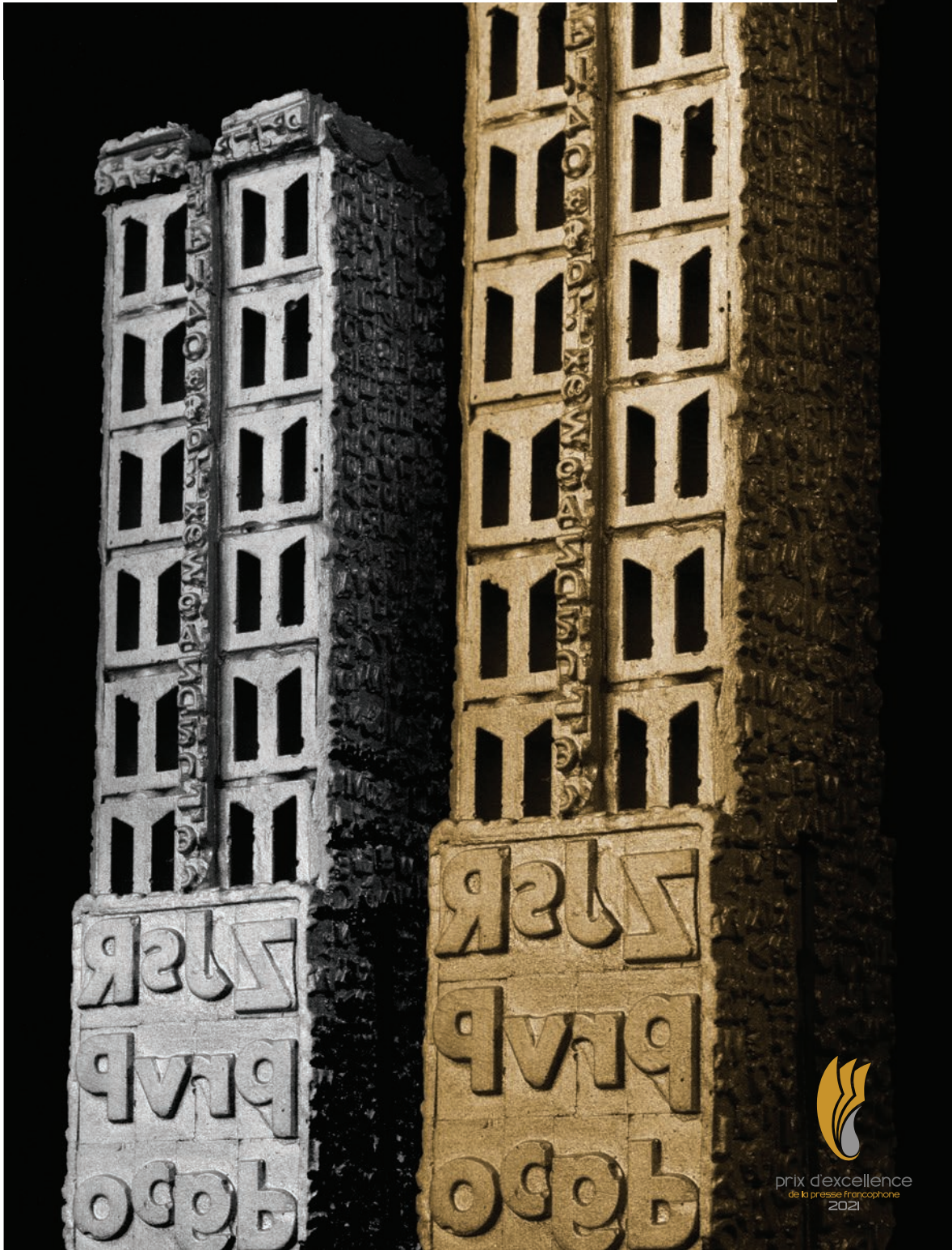


ÉLECTIONS 2021 2
 ÉDITORIAL..... 6
 JOURNÉE FRANCO 12-13
 SPORTS..... 16
 NOS ÉCOLES..... 18-22

LE VOYAGEUR

Le Voyageur consacré Journal de l'année parmi les journaux francophones du Canada | 6

Photos : Courtoisie




 prix d'excellence
de la presse francophone
2021



Entrevue avec le recteur de la Laurentienne | 5

Photo : Archives



Une médaille venue d'Écosse pour un natif de Cochrane | 9

Photo : Courtoisie



Reprise du sport scolaire | 16

Photo : Courtoisie

VOUS PENSEZ RETOURNER AUX ÉTUDES?
IL N'EST PAS TROP TARD!
C'est le temps de faire demande.
 Étudiez à temps plein ou à temps partiel.

MON
CHOIX,
C'EST
BORÉAL
COLLEGEBOREAL.CA



NORD DE L'ONTARIO

Résultats partiels à 10 h le 21 septembre

Sudbury

— Taux de participation : 59,77 % —

Libéral	Vivianne Lapointe	VOTES	15 217	34,2 %
NPD	Nadia Verrelli	VOTES	13 148	29,6 %
PPC	Ian Symington	VOTES	12 364	27,8 %
PPC	Colette Methé	VOTES	2 684	6,0 %
Parti vert	David Robinson	VOTES	943	2,1 %
Votes par la poste restant à compter			1 761	
Votes entre 1 ^{re} et 2 ^e place			2 069	

Nickel Belt

— Taux de participation : 61,66 % —

Libéral	Marc Serré*	VOTES	16 445	34,3 %
NPD	Andréane Chénier	VOTES	13 205	27,5 %
PPC	Charles Humphrey	VOTES	13 044	27,2 %
PPC	David Hobbs	VOTES	4 456	9,3 %
Parti vert	Craig Gravelle	VOTES	839	1,7 %
Votes par la poste restant à compter			1 921	
Votes entre 1 ^{re} et 2 ^e place			3 240	

Nipissing-Timiskaming

— Taux de participation : 57,22 % —

Libéral	Anthony Rota*	VOTES	16 134	37,3 %
PPC	Steven Trahan	VOTES	14 032	32,4 %
NPD	Scott Robertson	VOTES	9 877	22,8 %
PPC	Gregory J Galante	VOTES	3 269	7,5 %
Votes par la poste restant à compter			3 957	
Votes entre 1 ^{re} et 2 ^e place			2 102	

Timmins-Baie James

— Taux de participation : 52,79 % —

NPD	Charlie Angus*	VOTES	11 689	35,1 %
PPC	Morgan Ellerton	VOTES	9 141	27,5 %
Libéral	Steve Black	VOTES	8 021	24,1 %
PPC	Stephen MacLeod	VOTES	4 428	13,3 %
Votes par la poste restant à compter			1 498	
Votes entre 1 ^{re} et 2 ^e place			2 548	

Algoma-Manitoulin-Kapuskasing

— Taux de participation : 57,86 % —

NPD	Carol Hughes*	VOTES	15 272	39,7 %
PPC	John Sagman	VOTES	10 893	28,3 %
Libéral	Duke Peltier	VOTES	8 478	22,0 %
PPC	Harry Jaaskelainen	VOTES	2 854	7,4 %
Parti vert	Stephen Zimmermann	VOTES	702	1,8 %
Votes par la poste restant à compter			1 692	
Votes entre 1 ^{re} et 2 ^e place			4 379	

Sault-Ste-Marie

— Taux de participation : 57,64 % —

Libéral	Terry Sheehan*	VOTES	14 312	37,6 %
PPC	Sonny Spina	VOTES	14 271	37,4 %
NPD	Marie Morin-Strom	VOTES	7 666	20,1 %
PPC	Kasper Makowski	VOTES	1 865	4,9 %
Votes par la poste restant à compter			1 900	
Votes entre 1 ^{re} et 2 ^e place			41	

ÉLECTION FÉDÉRALE
2021JULIEN
CAYOUILLE

Si la pandémie n'a pas changé grand-chose à la campagne électorale, elle a changé la vitesse de livraison du décompte des votes. Tout de même, dans le Nord-Est de l'Ontario, mardi matin, seul le siège de Sault-Ste-Marie ne pourra être confirmé qu'après le décompte des votes envoyés par la poste.

Le vote par la poste a été plus populaire que d'habitude. Élections Canada a envoyé 1 267 014 trousse de vote par la poste et indique que 951 039 électeurs les ont retournées. Cependant, ces votes seront comptabilisés à partir du mardi 21 septembre seulement. Trop tard pour en tenir compte dans nos tableaux pour vous livrer la version électronique du journal.

Résultat national

Sans grande surprise, les libéraux ont été réélus avec un gouvernement minoritaire. Quelques circonscriptions ont changé de couleur, mais la Chambre des communes sera incroyablement similaire à ce qu'elle était depuis 2019.

Malgré son espoir d'aller chercher un mandat majoritaire, Justin Trudeau sort de ce scrutin avec seulement un siège de plus qu'en 2019. Même chose pour le Nouveau Parti démocratique. Les conservateurs sont ceux qui ont le plus perdu, puisqu'ils ont deux sièges en moins. Le Bloc québécois à deux députés de plus, le Parti vert un en moins.

Malgré la victoire, les libéraux sortent un peu affaiblis. Les conservateurs ont remporté le vote populaire et les libéraux ont perdu près de 1 % d'appui, qui semble avoir été récupéré par le NPD. Le Parti populaire du Canada n'a finalement fait élire aucun député, mais leur taux d'appui est passé de 1,6 % en 2019 à 5,1 %.

Dans le Nord-Est

Plusieurs courses dans le Nord-Est ont été serrées. Seule Carol Hughes dans Algoma-Manitoulin-Kapuskasing a confirmé sa réélection tôt en soirée. Elle a pris l'avance dès le début et n'a fait que la creuser.

Charlie Angus l'a suivi de près. Le député sortant de Timmins-Baie James a aussi pris l'avance après quelques boîtes de scrutin et sa victoire a été confirmée quelques minutes après celle de sa collègue Carol Hughes.

Les libéraux qui cherchaient à être réélus, Anthony Rota et Marc Serré, y sont parvenus assez facilement au final, mais la confirmation est arrivée tard dans la nuit. Le sort de Terry Sheehan à Sault-Ste-Marie reste à être confirmé.

Marc Serré semble avoir perdu 4 % de ses appuis. Il a été talonné aussi bien par Andréane Chénier que par Charles Humphrey jusqu'à la fin.

La lutte à suivre était dans Sudbury. Puisque le député sortant Paul Lefebvre avait fait le choix de ne pas solliciter un nouveau mandat, personne n'avait pu prédire le résultat de la lutte entre Nadia Verrelli du NPD et Viviane Lapointe des libéraux. Elles se sont échangé la première place à plusieurs reprises à mesure que les boîtes de scrutin étaient dépouillées. À 23 h 42, seulement 5 votes les séparaient. Finalement, Mme Lapointe l'emporte avec une avance suffisante pour ne pas être inquiété par le vote par la poste.

Le Parti populaire du Canada (PPC) a connu la même montée en popularité dans le Nord-Est de l'Ontario que dans le reste du Canada. Parfois même plus. Alors que le parti de Maxime Bernier n'avait pas dépassé les 3 % dans la région en 2019, presque tous les candidats ont plus de 5 % des voix, avec une pointe à plus de 13 % dans Timmins-Baie James.

Le Parti vert a pris la direction inverse, passant d'environ 5 % d'appui dans la région à moins de 2 %. De plus, trois circonscriptions du Nord-Est de l'Ontario n'avaient pas de candidats verts.

SUDBURY

Coalition des noir.es francophones de l'Ontario Les noirs du Nord veulent prendre leur place

JULIEN
CAYOUILLE

La Coalition des noir.es francophones de l'Ontario (CNFO) en est encore à sa phase d'établissement. En plein cœur d'une tournée provinciale, les représentants du jeune organisme de représentation étaient de passage à Sudbury le 18 septembre. Les principaux objectifs de la visite étaient de le faire connaître, de recruter des membres et de recueillir les avis sur sa mission et sa vision.

La CNFO a été créée en 2018 avec l'objectif d'augmenter le poids politique des noirs en Ontario afin d'obtenir l'aide là où ils en ont besoin. Elle a tenu sa première assemblée générale annuelle en février 2021.

L'un des représentants de la CNFO à Sudbury, Gouled Has-

san, croit que le Nord de l'Ontario doit intégrer la Coalition. «On a des particularités dans le Nord de l'Ontario. Si on n'est pas autour de la table décisionnelle, tout ce qu'on va vivre, c'est ce qui se passe dans les autres régions et notre particularité ne sera jamais prise en considération.»

Selon lui, la communauté noire du Nord est plus petite, très jeune et elle a quand même de bonnes ressources. «On est soit des gens qui [entrent] dans les institutions postsecondaires, qui vont devenir de futurs professionnels ou qui sont déjà des professionnels dans la région.»

Par conséquent, leur poids économique est plus important que leur poids démographique, avance Gouled Hassan. «Par exemple, nos besoins ne seront pas d'avoir des emplois au salaire minimum.»

Nouvelle représentation

Les premières années ont surtout servi à mettre en place les systèmes de gouvernance de la CNFO afin qu'elle soit «capable de renforcer la capacité des associations des pays d'origine et des organismes initiés par les personnes des communautés noires», affirme la présidente, Julie Lutete.

Le conseil d'administration a déjà tenu quatre séances de travail pour définir la mission et la vision de l'organisme. Il était temps de valider ce travail auprès des principaux concernés, dit-elle.

Mme Lutete confirme que les

réalités et les besoins du Sud et du Nord, par exemple, ne sont pas les mêmes. «Par exemple à St. Catharines, il y a une communauté haïtienne qui est encore en train de s'exprimer par rapport au racisme qu'ils vivent.» Les opportunités d'emplois peuvent aussi être différentes d'une région à l'autre.

La lutte contre le racisme fera partie des actions de la CNFO, entre autres en sensibilisant les instances gouvernementales. Julie Lutete applaudit d'ailleurs l'établissement du Secrétariat fédéral de lutte contre le racisme et ses premières initiatives.

Elle espère que ces investissements mèneront à la stabilité financière de plusieurs organismes. «Les bailleurs de fonds jugent souvent, ou analysent les demandes, par rapport à la stabilité financière, qui manque à nos organismes.» La mise en commun que propose la Coalition pourrait éventuellement donner plus de chance à ses organismes membres.

La Coalition n'est pas là pour remplacer l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO), précise Julie Lutete. Elle pourra simplement prendre en charge certaines choses pour lesquelles l'AFO n'a pas les ressources. «Pour certaines particularités que nous vivons, il serait mieux d'avoir une structure qui représente uniquement cette communauté-là.» La Coalition est membre de l'AFO et continuera de collaborer avec elle.

La CNFO circulera en Ontario jusqu'au 9 octobre. Après avoir commencé par St. Catharines et Sudbury, ils seront à Cornwall et Ottawa la fin de semaine prochaine. Suivront London, Windsor et Toronto.



Gouled Hassan et l'auteur de bandes dessinées Body Ngoy posent pour une photo lors de la séance de consultation de la Coalition des noir.es francophones de l'Ontario à Sudbury le 18 septembre. — Photo : Julien Cayouille

EAST FERRIS

Une reconnaissance internationale pour une artiste visuelle du Nipissing

ÉRIC
BOUTILIER

Alexandra LeBoeuf a remporté le concours de design de logo pour la journée internationale de la dystrophie myotonique. L'œuvre visuelle créée par cette jeune franco-ontarienne d'Astorville sera utilisée pour sensibiliser le monde entier à cette maladie génétique caractérisée, entre autres, par une faiblesse musculaire et des problèmes liés à certaines fonctions corporelles.

Étudiante à l'Université Nipissing, Alexandra a reçu le plus grand nombre de votes pour son logo. Des internautes d'une vingtaine de pays ont préféré sa création à celles des quatre autres finalistes.

«Je ne m'attendais pas à ça. Je ne pensais pas que j'étais pour gagner parce que je suis une fille d'Astorville qui avait décidé de mettre un logo et c'était international. Mais c'était super impressionnant que j'aie été capable et j'étais super contente», raconte-t-elle.

«Je suis atteinte de la dystrophie myotonique, alors je trouve ça vraiment [bien]. C'est quelque chose qui me donne du support aussi parce

que c'est moi qui l'ai fait. C'est aussi quelque chose qui n'affecte pas juste moi, mais ma famille aussi. C'est vraiment important pour moi», reconnaît la jeune artiste.

Le logo d'Alexandra sera utilisé à des fins de promotion et de sensibilisation par la Fondation de la dystrophie myotonique.

Dans le cadre du congrès international de la fondation, elle a reçu le prix international Kayla Vittek pour ses nombreuses contributions remarquables à la cause.

La journée internationale de sensibilisation de la dystrophie myotonique se tient chaque année le 15 septembre.



SUDBURY

Le CFOF en double transition

JULIEN CAYOUILLE

La pandémie n'a pas empêché le Centre franco-ontarien de folklore (CFOF) de poursuivre plusieurs de ses activités. Cependant, les membres avaient aussi des questions sur le déménagement à venir à la Place des Arts lors de l'assemblée générale annuelle du 16 septembre.

Le directeur, Patrick Breton, a commencé son rapport en disant : «Malgré la pandémie, on a offert une programmation assez complète».

Les activités incluent le festival de contes de 2020, la formation en Langue des signes du Québec pour douze conteurs, le projet d'histoire de mascottes avec 31 écoles et le projet de numérisation avec l'aide de DigiHub, entre autres.

De plus, 460 personnes ont vu la vidéo pour la fête des Rois, 549 celle pour les chansons à répondre lors de la St-Jean et 60 personnes ont écouté Boucar Diouf lors de Franco-Parole III, une présentation conjointe avec le Carrefour Francophone et l'Université libre du Nouvel-Ontario.

Patrick Breton se dit heureux de pouvoir inviter de plus en plus de conteurs franco-ontariens pendant le festival Les vieux m'ont conté. Pendant les premières années, il avait invité davantage de conteurs du Québec et des vieux continents.

L'année à venir risque d'être tout aussi occupée. Le CFOF fêtera ses 50 ans le 14 février 2022. Une collaboration autour de l'œuvre de la Bolduc est en préparation et le déménagement à la Place des Arts (PdA) est imminent.

On ne peut pas tout emporter

Aucune date précise n'a encore été arrêtée pour le déménagement des organismes membres dans la Place des Arts. Le CFOF travaille en ce moment avec la date du 1^{er} décembre, mais elle n'est pas fixe.

En réponse à une question sur la différence de coût entre la location de locaux à l'Université de Sudbury et la Place des Arts, le trésorier du conseil d'administration, Alain Richard, dit estimer qu'il leur en coûtera environ 5000 \$ de plus par année. Le loyer sera plus élevé, mais il y aura sans doute des économies sur d'autres services, comme l'internet et le téléphone.

Il ajoute que le Centre est

parvenu à faire des économies depuis 2015 pour atténuer les effets de cette augmentation et surtout pour payer le déménagement.

Patrick Breton précise que la bibliothèque et les archives seront transférées à la PdA, mais qu'il n'y a pas assez de place pour tous les objets qui ont été donnés au CFOF au cours des années. Il explique que le Centre n'est pas reconnu comme un musée, alors il ne reçoit pas les fonds qui lui permettrait d'entreposer adéquatement les barattes à beurre, les gramophones et autres antiquités. Elles devront rester dans leur local à l'Université de Sudbury pour l'instant. Ils sont par contre en train de faire la numérisation en trois dimensions de certaines de celles-ci.

Un ancien membre du conseil d'administration a expliqué son désaccord avec le déménagement à la PdA. Paul Laverdure aurait préféré que le CFOF reste dans l'établissement où il a été fondé par le père Germain Lemieux. Il espère que la collaboration entre les deux institutions se poursuivra sans embûches.

SUDBURY

Université Laurentienne 33 % d'inscriptions de premier cycle en moins

JULIEN CAYOUILLE

L'Université Laurentienne a reçu 33,12 % moins d'inscriptions de première année cette année qu'en septembre 2020. Les données publiées le 15 septembre par le Centre de demande d'admission aux universités de l'Ontario indiquent que l'établissement a 609 nouvelles inscriptions de première année provenant des écoles secondaires de l'Ontario, comparativement à 904 en 2020. Une diminution de 32,6 %.

Les inscriptions qui ne proviennent pas de finissant du secondaire sont au nombre de 415, comparativement à 627 en 2020. Une diminution de 33,8 %.

Au total donc, l'Université Laurentienne a 1024 nouveaux étudiants cette année du secondaire, alors qu'elle en avait eu 1531 pour la première rentrée sous la pandémie.

Cette diminution est proche des 30 % que l'administration avait dit anticiper.

Lors des coupes de programmes, l'établissement avait affirmé que seulement 10 % de ses étudiants étaient affectés par les programmes qui allaient disparaître. Il faut cependant noter que seules les inscriptions à l'Université de Hearst — qui est maintenant indépendante — sont séparées dans le tableau. Les chiffres de 2020 incluent les inscriptions aux trois anciennes universités fédérées de la Laurentienne, comme l'Université de Sudbury.

Les demandes n'ont pas autant chuté selon les chiffres de février, où 4992 étudiants du secondaire avaient envoyé une demande d'admission, 2,8 % de moins qu'en 2020. La Laurentienne était le premier choix de 1021 d'entre eux,

un ratio comparable à l'année précédente.

Difficile de mesurer l'effet sur les programmes

Le Centre offre aussi des données par programmes, sans distinction entre les universités. Plusieurs champs d'études ont moins d'inscriptions cette année, mais les diminutions les plus marquées concernent certains champs inclus dans les coupures de la Laurentienne.

Ainsi, les programmes de langues et de linguistiques ont vu une diminution de 16,3 % de leurs inscriptions cette année, 3 % pour les sciences humaines, 1,1 % pour les mathématiques, 11,5 % pour la musique et 25,6 % pour les ressources naturelles et la conservation.

Les programmes qui ont connu la plus grande augmentation sont en santé, avec 15,1 % pour les sciences infirmières et 18,7 % pour les autres professionnelles de la santé.

Il est impossible de mesurer l'impact des changements à l'Université Laurentienne dans ces chiffres. De plus, ils suivent les tendances d'inscriptions remarquées depuis quelques années.

SUDBURY

Nouveau statut de l'Université de Sudbury officialisé

L'Université de Sudbury a terminé sa transition interne pour devenir une université «par, pour et avec les francophones». Le conseil des régents a adopté lors de sa réunion du 14 septembre la réforme de son règlement général et «l'Université de Sudbury est désormais une institution laïque de langue française, gouvernée par, pour et avec les francophones». «Cette décision déterminante pour l'avenir de notre institution répond à tous les critères exigés par la province pour établir un financement public à l'Université de Sudbury. Nous ne ménageons aucun effort pour offrir une programmation qui contribuera à l'essor économique, social et culturel du Grand Sudbury et de l'ensemble de l'Ontario français et de la francophonie canadienne», écrit le président du Conseil des régents, Pierre Riopel. Le conseil avait demandé cette transformation à la direction en mars 2021. (J.C.)



Photo : Julien Cayouille

 **SUIVEZ-NOUS SUR INSTAGRAM**
lavoixdunord.ontario

Propriété à vendre

Journée portes ouvertes

Le lundi 4 octobre 2021
de 17h à 19h

62,

avenue Second
Coniston

Bâtiment :

Étage sur une dalle de béton

Superficie :

1,200 pieds carré

Zonage :

R3.D75, zone famille multiple

Surface du terrain :

environ 6,275 pieds carrés

Prix demandé :

160 000 \$ (+TVH)

Pour soumettre une offre ou obtenir plus de renseignements, veuillez communiquer avec la Section des biens immobiliers de la Ville du Grand Sudbury.

 705 674-4455, poste 4373

 grandsudbury.ca/terrainsenvente

 Sudbury

 311
services

SUDBURY

Entrevue avec le recteur de l'Université Laurentienne

JULIEN
CAYOUILLE

Malgré ses récents passages à d'autres médias, *Le Voyageur* avait encore quelques questions pour le recteur de l'Université Laurentienne, Robert Haché. Nous voulions surtout nous concentrer sur les services en français ainsi que les relations avec les communautés francophones et autochtones. Nous en avons bien d'autres, mais voici les questions que nous avons eu le temps de poser et ses réponses, éditées pour des raisons de clarté et de concision.

Comment avez-vous personnellement traversé les derniers mois?

Je veux commencer par dire que les derniers mois ont certainement été difficiles pour tout le monde. On a eu à prendre des décisions très difficiles qui, même si elles ont été prises dans le but d'assurer la pérennité de l'institution, ont fait mal à beaucoup de gens. C'était aussi une situation humiliante pour notre administration. Je comprends que la plaie dans la communauté est encore vive et pour certains l'incompréhension de l'accord et le dépit sont les émotions qui dominent.

C'est la motivation qui me maintient. La motivation pour que l'Université Laurentienne soit capable de sortir du processus de façon soutenable pour un beau futur. J'y crois sincèrement. Nous avons tellement de gens fantastiques à l'université. Nous devons faire tout ce que nous pouvons pour assurer le futur de l'institution.

On a appris la semaine dernière qu'il y a eu une diminution de 33,12 % des inscriptions en première année à la Laurentienne. Vous aviez dit vous attendre à 30 %. Quel est votre analyse de ces données?

On ne pouvait pas embarquer dans un tel processus sans faire de projections sur l'impact sur les inscriptions. Les données du [Centre de demande d'admission aux universités de l'Ontario] sont les inscriptions qui passent à travers la province. Nous avons aussi un certain nombre d'inscriptions de l'international qui viennent directement à l'université qui améliore nos chiffres. D'un côté, c'est effectivement un défi d'avoir moins d'inscription. De l'autre, le taux d'inscription est un peu au-dessus de ce que nous attendions. Ça nous donne confiance que les étudiants continuent d'être intéressés aux programmes de la Laurentienne. Nous avons presque 8000 étudiants inscrits cette année. C'est ce qui nous motive plus qu'autre chose à restructurer l'université.

Plus exactement, à la première journée de classe, nous avons une diminution de 13 % du nombre d'étudiants à travers les quatre années. Bien sûr une plus forte baisse du côté des premières années. La baisse du côté francophone est de 10 % et un peu plus que 13 % du côté anglophone.

Le processus de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies (LACC) a été créé pour des entreprises. Est-ce que c'était nécessaire et approprié d'utiliser ce levier qui vous permet de garder beaucoup de secrets pour une institution publique qui devrait avoir une certaine transparence?

Les neuf mois avant le 1^{er} février, quand je commençais à comprendre la situation financière, nous avons fait toutes les démarches pour trouver d'autres chemins pour redresser l'université. À la fin janvier, nous avons simplement deux choix : fermer les portes de l'université ou entrer dans le processus de la LACC. Je sais qu'il y a des membres de la communauté qui ne l'acceptent pas encore, mais je vous jure que c'était la situation. Ce n'est pas une décision prise de façon proactive, elle a été prise parce qu'il n'y avait pas d'autres choix. C'est le processus qui va nous donner une chance pour que l'université se réorganise de façon soutenable que les étudiants et la communauté méritent.

C'est un processus en fait public. Il y a des centaines de pages d'information qui sont listées avec la cour qui sont publiques. Il y a certaines choses du côté de la restructuration qui ont été faites par médiation par la cour. Mais les faits soulignant la situation et les étapes prises sont tous publics.

Nous entendons dire que certains départements doivent réembaucher du personnel. Avez-vous trop coupé?

Ce n'est pas une question d'avoir trop coupé. Il y a des réembauches qui se font. Comme toute organisation, il y a des gens qui se joignent ou quittent au fil du temps, alors nous remplaçons des gens qui décident de partir. Nous sommes sur le point de lancer une revue détaillée des opérations de gouvernance qui va nous donner des recommandations sur la structure administrative et la gouvernance académique pour que l'on puisse apporter d'autres changements pour rebâtir l'université.

J'aimerais que vous m'expliquiez pourquoi l'Université Laurentienne serait en péril si on enlevait, oui, tous les revenus liés aux programmes en français, mais aussi toutes les dépenses?

Toute la restructuration entamée, tous les plans mis en vigueur sont tous axés sur une université qui continue à servir les trois communautés. La Laurentienne a, depuis une décennie, parmi les plus hauts taux d'embauche dans la province. Ça, c'est relié au caractère bilingue de l'université, qui offre de forts programmes en français et en anglais, des opportunités de bilinguisme. Nous croyons que c'est essentiel au mandat de l'université et pour offrir une carrière fructueuse aux jeunes.

Si l'Université de Sudbury créait des programmes équivalents à ce qui a été coupé à la Laurentienne, est-ce que ça vous créerait des difficultés?

Je croirais sincèrement que non. Les programmes que nous avons coupés, c'étaient ceux dans lesquels les étudiants n'étaient pas intéressés. Je comprends que les chiffres ne nous sont pas favorables avec 28 programmes coupés du côté français. Ce qui est important de comprendre, c'est que 90 % des étudiants étaient inscrits dans les programmes qui continuent. Des 28 programmes coupés, il y en avait 10 qui n'avaient aucun étudiant enregistré dans les quatre années. Dans les autres, 160 étudiants à travers les 4 années de 18 programmes — 2 ou 3 étudiants par année. On doit trouver des façons d'appuyer la culture française dans le Nord de l'Ontario, mais je ne crois pas qu'offrir un programme de théâtre avec 2 étudiants, que ça supporte le mandat de la communauté. Il doit certainement y avoir de meilleure façon pour accomplir ce but et c'est quelque chose que nous allons maintenant être capable d'offrir.

Si le gouvernement s'impliquait comme pour les collèges dans les années 1990 pour créer une université francophone et vous appuyer dans la transition, est-ce que ce serait plus réaliste pour la Laurentienne?

C'est difficile de spéculer sur les motivations du gouvernement. Je peux dire que les universités ne sont pas organisées de la



Robert Haché — Photo : Archives

même façon que les collègues. Les collègues ont un système uni tandis que les universités sont des institutions indépendantes [responsables de leur propres programmes]. Je crois sincèrement que nous allons avoir l'appui de la province pour continuer notre mission.

La Laurentienne a acheté le programme de gérontologie de l'Université de Huntington. Est-ce que ça ne serait pas une option pour l'Université de Sudbury de vous acheter les programmes en français? Donc vous auriez une compensation financière qui vous aiderait auprès des créanciers.

Il y a une forte différence entre les programmes qui sont offerts entièrement en ligne et les programmes offerts face à face. Nous avons acheté la version en ligne du programme de gérontologie. La façon dont ils sont développés, la propriété intellectuelle appartient à l'institution. Alors les professeurs sont payés pour développer la programmation. Dans ce cas, l'institution peut décider de vendre le programme avec tous les cours et les ressources qui vont avec.

Par exemple, le programme en Études autochtones de l'Université de Sudbury était en face à face. Nous n'étions pas capable de l'acheter, qu'ils auraient voulu nous le vendre ou non. Ce n'était pas une possibilité parce que la propriété intellectuelle des cours appartient aux professeurs individuels et non à l'institution.

C'est la même chose de notre côté. Nous n'avons simplement pas le droit comme institution de vendre les programmes. Les chargés de cours aussi ont la propriété intellectuelle de la composition de leur cours. Ça fait partie de leur charge de travail. Pour un cours en ligne, ils sont payés en supplément.

Les francophones disent depuis les années 1970 qu'ils ne sont pas respectés à la Laurentienne. Que le poste de vice-recteur associé aux affaires francophones n'avait plus aucun pouvoir et n'était pas écouté. Que comptez-vous faire pour mieux écouter les francophones à l'intérieur de l'université?

Quand je suis arrivé à l'université il y a deux ans, je voyais moi aussi des différences [dans le traitement entre les francophones et les anglophones]. Tout ce que je peux vous dire, c'est ce qu'en tant que francophone qui a vécu en milieu minoritaire, je suis venu à la Laurentienne parce que c'était une université bilingue. C'est un mandat que j'appuis à 100 %. Je suis ici pour développer une université qui passe par-dessus les problèmes du passé et qui sert les deux communautés de façon appropriée.

En ce moment à l'université, il y a le recteur, le vice-recteur académique, le vice-recteur des finances et administration, les trois plus importantes positions de l'université, qui sont remplies par des francophones.

Je reconnais les critiques qui ont été faites à la position d'associé du vice-recteur aux affaires francophones. Ce que je veux absolument accomplir, c'est d'avoir un meilleur

service à la communauté, une voix qui sera plus forte dans la communauté universitaire.

Les communautés francophones et autochtones sont en colère et se sentent trahis. Comment croyez-vous être capable de rebâtir des liens?

Nous avons encore un conseil des communautés autochtones à l'université et nous travaillons de très près avec eux et ils ont exprimé très clairement leur désir de travailler avec la Laurentienne. Nous avons certainement du travail à faire avec les communautés autochtones, mais nous commençons sur une base où ils veulent continuer leur association avec l'université.

Je reconnais la passion de la communauté francophone et comment les changements ont été difficiles. Nous devons rebâtir la confiance et ça se fait une conversation à la fois en ne disant pas seulement ce que l'on va faire, mais en démontrant ce dont on parle.

Sur les ondes de Radio-Canada, vous avez seulement pu nommer les conseils scolaires comme groupes francophones qui voulaient encore travailler avec la Laurentienne. En même temps, le Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario (CSPGNO) a adhéré aux demandes de la Coalition nord-ontarienne pour une université de langue française. Est-ce que les contacts qu'il vous reste ne sont pas encore là seulement parce qu'ils n'ont pas le choix. Vous avez les programmes dont ils ont besoin?

Nous continuons à travailler avec les conseils scolaires parce que la relation est importante. Nous avons les programmes comme vous le dites et nous devons rebâtir les relations.

Si on regarde du côté des étudiants, un sondage fait au printemps par l'Association des étudiants francophones a démontré que 70 % des répondants ont dit préférer étudier dans une université bilingue. (NDLR : Plus de détails sur ce sondage en page 7.)

Le deuxième plus ancien programme d'Études autochtones d'Amérique du Nord n'est pour l'instant plus offert en raison de vos décisions et de celles de l'Université de Sudbury. Pouvez-vous préciser si vous avez l'intention de créer un nouveau programme d'Études autochtones?

En effet, nous avons l'intention de bâtir et agrandir notre programmation pour les étudiants autochtones. Je dirais de développer la prochaine étape de programmes que l'on doit apporter pour supporter nos étudiants autochtones.

Nous sommes reconnaissant envers nos étudiants, nos professeurs, notre personnel et l'ensemble de la communauté pour leur patience et leur attachement à l'égard de l'université. On reconnaît que le processus est difficile, mais on reconnaît aussi que nous avons beaucoup à faire pour rebâtir la confiance et raviver la flamme et renouveler le sentiment d'appartenance.

LES IMPROBABLES

par JABLO



ÉDITORIAL

Pas avec vous,
mais pas contre vousJULIEN
CAYOUCETTE

Au moment d'écrire ces lignes, les bureaux de vote ne sont pas encore fermés. Alors impossible d'écrire au sujet du résultat électoral. On peut spéculer qu'aujourd'hui, 22 septembre 2021, le Canada est à nouveau dirigé par un gouvernement minoritaire. Est-ce que le parti à la tête de ce gouvernement sautera sur l'occasion pour servir d'exemple de collaboration au lieu de division?

Les peuples de l'occident n'ont jamais été autant «belliqueusement» divisés sans être ouvertement en guerre. Droite contre gauche. Écolos contre pollueurs. Science contre opinion. Blancs contre noirs. Religion contre religion. Pauvres contre riches. Végétaliens contre carnivores. Xbox contre PlayStation. Marvel contre DC...

Il n'est pas question ici de généralisation de ces ensembles. Ils contiennent tous plus de gens modérés qui essaient de créer des ponts ou qui ne montent pas aux barricades à la moindre virgule mal placée. Mais, à tout le moins, nos moyens de communication sont pris d'assaut par ceux qui ont les messages les plus radicaux.

Les désaccords ont toujours existé, mais les montées de violence verbale ou physique dans l'espace public étaient beaucoup plus rares avant que les réseaux sociaux — plus particulièrement Facebook et Twitter — créent des chambres d'échos. Ces cloisons virtuelles aux murs presque étanches permettent à ceux qui pensent la même chose de se crinquer mutuellement sans même essayer d'imaginer la vie des autres, ceux qui n'ont pas les mêmes obstacles ou les mêmes privilèges qu'eux.

Les crises d'hystérie aveuglée que l'on retrouve sur les réseaux sociaux ont finalement fait leur chemin jusqu'au Capitole américain et dans notre campagne électorale. On peut accepter une critique hurlée envers un premier ministre, mais pas un lynchage avec de la gravelle de routes mal entretenues.

Vous avez le droit de ne pas être d'accord avec quelqu'un. Mais avant de le dénoncer sur la place publique et de le traiter de tous les noms, essayez de comprendre son point de vue. Posez des questions. Lisez des explications de sources variées... et surtout de bonne réputation qui ne déforment pas la vérité à leur avantage.

Vous ne changerez peut-être pas d'idée, mais vous adoucirez probablement votre regard. Vous ne dévoilerez pas illégalement l'adresse privée d'un professeur. Vous ne lancerez pas de roches au premier ministre. Vous ne gâcherez pas la vie d'une personne qui en arrache déjà. Vous ne détruirez pas la vie d'une personne qui ne le mérite pas.

Vous n'êtes pas le centre de l'univers. D'autres personnes ont des problèmes.

Les politiciens ne font rien pour améliorer les choses. Démoniser l'autre parti ne veut pas dire que le vôtre est meilleur. Juste que vous êtes hypocrite.

C'est pourquoi nous accueillons la venue d'un gouvernement minoritaire avec fébrilité... ou que nous regrettons l'élection d'un gouvernement majoritaire. Que les politiciens apprennent à jouer ensemble comme des enfants dans un carré de sable au lieu de s'aveugler mutuellement avec le sable.

journal
LE VOYAGEURCe journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le Courrier des
Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Équipe de direction
Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier
Administration, distribution
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Directrice du marketing
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca
Directeur de l'information
Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca
Adjointe au marketing
Marie-Gil Talbot
mgtalbot@leloupfm.com
Journalistes
Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca
Pigiste
André Magny
Andréanne Joly
Chris St-Pierre
Marc Dumont
Correspondants.es
Initiative de journalisme local
Éditorialiste
Réjean Grenier
Critique littéraire
Camille Contrée
Maquettistes, graphistes
Manon Roussel
Julien Cayouette
Caricaturistes
Bado
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapsuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury. Distribution : 2 343 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Post-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)
1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Le meilleur journal du
Canada français en 2020!

Vous pourrez constater à la dernière page du journal que *Le Voyageur* a remporté deux prix dans le cadre des prix d'excellence de la presse francophone 2021, organisés par Réseau.Presse (anciennement l'Association de la presse francophone). Plus précisément, le prix d'excellence générale pour la qualité éditoriale et le prix du Journal de l'année.

Au-delà de remporter ces prix prestigieux, ce sont les messages de félicitations de nos lecteurs qui nous ont faits le plus chauds au cœur.

Pour remporter le titre de Journal de l'année, il faut avoir eu d'excellents scores pour les prix Meilleure présence web — où nous étions parmi les trois finalistes —, Meilleure qualité graphique — on ne devait pas être très loin des finalistes —, et Qualité éditoriale.

Ces trois prix démontrent l'importance du travail d'équipe que nécessite la production d'un journal hebdomadaire dans le monde actuel. Et pour ça, je dis «merci!» à Karine, Manon, Éric, Philippe, Guy et tous nos pigistes et collaborateurs.

Malgré l'euphorie, nous n'avons pas l'intention de nous assoir sur nos lauriers. La complexité de couvrir une si grande région avec des petits moyens reste la même. La consultation pour notre projet de modernisation se poursuit aussi.

Nous espérons surtout pouvoir compter sur votre appui continu. Nous savons que la communauté croit au rôle essentiel que joue *Le Voyageur*. Notre but est d'être votre miroir, encore faut-il qu'on se regarde dedans.

Julien Cayouette

CHAPLEAU

Briser l'isolement en temps de pandémie une lettre à la fois



Hayden avec sa correspondante, Esther. — Photos : Pamela Morin

PHILIPPE
MATHIEU

Durant la dernière année scolaire, les élèves du cours de Creative English Writing de Pamela Morin à l'École secondaire catholique Trillium ont échangé des lettres régulièrement avec des correspondants de la communauté de Chapleau.

C'était la première fois en 20 ans d'enseignement que Mme Morin livrait ce cours de 11^e et 12^e année.

«Avec la pandémie, je vois des personnes qui sont peut-être seules et je pensais souvent à comment on pouvait leur donner un peu de positivité dans les temps difficiles et de faire une connexion. Alors, j'ai pensé [que les élèves pourraient] écrire des lettres», explique l'enseignante.

Elle a donc appelé six personnes âgées qu'elle connaissait, la majorité des femmes, pour sonder leur intérêt au projet. «J'ai expliqué que je voulais faire un échange de lettres entre eux et mes six élèves. La seule intention, c'était qu'ils écrivent des lettres du mois de février au mois de juin. Il n'avait aucun règlement de longueur, par exemple. Juste écrire des lettres», indique-t-elle.



Jayde avec sa correspondante, Joan.



April avec sa correspondante, Sheila.



Les élèves ont été parfois surpris par le processus d'écriture et de lecture de lettres manuscrites et personnelles. «Il y avait quelques-unes des correspondantes qui écrivaient des lettres de comme huit pages. Alors, pour mes élèves, c'était un peu d'un "wow".» Elle accordait du temps de classe à ses élèves pour lire et écrire.

«J'avais même une fille qui a apporté ses affaires de scrapbooking pour faire de vraiment belles lettres. Aussi, j'avais des élèves qui n'avaient jamais écrit une lettre à la main avant, alors c'était vraiment beau à voir», souligne-t-elle.

Mme Morin a également accordé une certaine liberté aux élèves pour les sujets de discussion. Pour elle, les étudiants bénéficieraient de simplement écrire ce qu'ils pensaient. «Comme professeure d'English, le mot écrit est super important pour moi. Nos mots sont la façon qu'on choisit pour s'exprimer.»

En fin de compte, il s'agissait plus que d'obtenir des crédits pour les étudiants. Elle y voit une opportunité de tisser des amitiés intergénérationnelles au prix d'un peu de temps en écrivant sur papier. «Ce n'est pas nécessaire de dépenser beaucoup d'argent pour faire une connexion humaine», explique-t-elle.

Une rencontre très attendue

Elle avait planifié depuis le début d'organiser des rencontres entre ses élèves et leurs correspondantes au mois de juin, soit cinq mois après le début des échanges de lettres. «Ça a très bien été et c'était très beau de voir, même si c'était juste pour quelques minutes avec les règlements d'espacements qu'on devait suivre.»

Puisque l'année scolaire s'est terminée en juin, les élèves n'avaient aucune obligation de continuer à écrire à leurs correspondantes au fil de l'été. «Je leur ai dit qu'ils avaient toujours l'option de se garder en communication et il y a quelques-uns qui le font encore.»



L'Original déchaîné

Un sondage montre que les étudiants francophones appuient deux universités

PHILIPPE
MATHIEU

Un sondage complété par 10 % des membres de l'Association des étudiantes et étudiants francophones de l'Université Laurentienne (AEF) indique que 69,1 % des participants préféreraient faire partie d'une université bilingue comparativement à 28,9 % qui préféreraient faire partie d'une université entièrement francophone.

Face aux démarches de l'Université de Sudbury, désormais officiellement francophone et laïque et qui cherche à prendre en charge les programmes francophones de la Laurentienne, le recteur de l'Université Laurentienne, Robert Haché a indiqué au cours des dernières semaines que son université avait besoin des programmes francophones pour survivre.

La bonne nouvelle pour l'administration est que les étudiants interrogés disent préférer faire partie d'une université bilingue. «Je choisirais toujours une école avec le plus d'opportunités possibles», a répondu un participant anonyme.

Cependant, une meilleure nouvelle pour l'Université de Sudbury est que 81,9 % des participants sont d'accord avec l'idée de la création d'une université francophone à Sudbury qui travaillerait en partenariat avec d'autres universités, notamment la Laurentienne.

Sécurité et options

Cinq priorités des élèves francophones ont été soulevées par le sondage. Ceux-ci ont indiqué qu'ils cherchent une université qui : 1. offre des programmes en français; 2. est bilingue avec l'option de suivre tous les cours en français qu'ils souhaitent; 3. offre des cours à distance; 4. est transparente et communique avec ses étudiants et; 5. est stable.

Une statistique importante du sondage relève que 67,4 % des participants croient ne «pas être affecté(e)» par les coupes de programmes à la Laurentienne tandis que 22 % disent qu'au moins «une de [leur] spécialisation/majeures/concentrations a été coupée» et

14,8 % dont au moins «une de [leur] mineures a été coupée».

Petit échantillon

Le sondage, qui a été mené en mai par le conseil d'administration de 2021-2022 de l'AEF, a sondé l'opinion de 298 participants parmi ses 2937 membres. Parmi eux, 41 % étaient en première année, 24,5 % étaient en deuxième année, 18,1 % étaient en troisième année et 16,4 % étaient soit en quatrième année ou plus haut.

La représentativité de l'échantillon n'est cependant pas une garantie. Le sondage a été mené de manière volontaire et non aléatoire. C'est-à-dire que les participants sont ceux qui ont bien voulu répondre aux questions du sondage à partir d'une invitation lancée à tous les membres de l'AEF par courriel.

«C'est certain que si on l'avait fait de manière aléatoire, on aurait eu de différents résultats. Je [n'ai] pas [été capable] de forcer personne à y répondre», souligne le président de l'AEF, Simon Paquette.

La grande question est à quel point ces chiffres auraient pu être différents s'il avait été fait au hasard.

Par exemple, dans l'étude, on constate que plus du tiers des participants ont été touchés d'une manière ou d'une autre par les coupures à l'université.

Le recteur, Robert Haché, avait dit en avril que seulement 10 % des étudiants seraient touchés. À quel point les francophones ont-ils été touchés? Plus que les anglophones?

Bien que l'on puisse déduire qu'il y a eu plus d'étudiants anglophones touchés par les coupes, la question est de savoir si les francophones ont été touchés de manière disproportionnée par les coupures.



Photo : Julien Cayouette

Le Voyageur est heureux de faire une place à la relève journalistique. Au cours de l'année scolaire, nous publierons des articles du journal étudiant francophone *L'Original déchaîné*. Les versions web seront uniquement publiées sur <https://www.originaldechaine.com>.

BONFIELD

Jason Corbett, nouveau conseiller

ÉRIC
BOUTILIER

Jason Corbett devient le quatrième conseiller du Canton de Bonfield. Il a été assermenté au conseil municipal lors de la réunion du 14 septembre. Résident de Bonfield depuis seulement quelques années, M. Corbett fait son entrée sur la scène municipale pour la première fois. Il possède néanmoins de l'expérience dans le monde politique.

Il a été un adjoint spécial de Nipissing, Monique Smith, entre l'ancienne députée provinciale de 2003 et 2007 et a siégé au comité

de développement économique de North Bay et la Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario (SGFPNO).

Le nouveau conseiller espère travailler de près avec ses collègues pour améliorer la communauté sur plusieurs fronts. «J'aimerais créer une atmosphère positive qui per-

met une croissance au niveau résidentiel et commercial. Je veux également jeter un coup d'œil sur les plans entourant le développement économique [du canton] pour donner des aperçus et, en même temps,

aider à réaliser ces initiatives», explique M. Corbett.

M. Corbett succède à Sylvie Beaudoin comme conseiller. L'ancienne élue a démissionné au printemps.



Jason Corbett — Photo : Courtoisie

Agence d'évaluation d'impact du Canada / Impact Assessment Agency of Canada

Projet aurifère Upper Beaver

Période de consultation publique et Disponibilité d'une aide financière aux participants

Que se passe-t-il?

Le 13 septembre 2021 — L'Agence d'évaluation d'impact du Canada (l'Agence) a accepté une description initiale de projet pour le projet aurifère Upper Beaver, une mine d'or et de cuivre souterraine et à ciel ouvert située à 20 kilomètres au nord-est de Kirkland Lake, en Ontario.

L'Agence invite le public et les groupes autochtones à examiner le résumé de la description initiale du projet et à formuler des commentaires sur le projet. Les commentaires reçus aideront l'agence à préparer un sommaire des questions. Dès qu'elle aura accompli ce travail, l'Agence présentera le sommaire des questions au promoteur.

Une aide financière fournie par l'Agence est maintenant disponible pour aider le public et les groupes autochtones à participer à l'étape préparatoire de l'étude d'impact. L'Agence remboursera rétroactivement les participants admissibles pour leur participation à cette première période de consultation.

Comment puis-je participer?

Les commentaires peuvent être présentés en ligne en visitant la page d'accueil du projet, sur le Registre canadien d'évaluation d'impact (numéro de référence 82960). Le résumé de la description initiale du projet est aussi disponible sur le Registre.

Les commentaires écrits dans l'une ou l'autre des langues officielles seront acceptés **jusqu'au 4 octobre 2021**. Tous les commentaires reçus seront publiés en ligne dans le cadre du dossier de projet.

Comment présenter une demande d'aide financière

Pour présenter une demande d'aide financière ou pour obtenir un formulaire de demande, veuillez communiquer avec le Programme d'aide financière aux participants, en envoyant un courriel à iaac.FP-AF.aeic@canada.ca ou en composant le 1-866-582-1884. Les demandes reçues **d'ici le 4 octobre 2021** seront prises en compte.

Pour en savoir plus sur le projet, le processus d'examen et les autres moyens de présenter des commentaires, consultez le site Web de l'Agence à canada.ca/aeic.

Séances d'information virtuelles

L'Agence invite le public et les groupes autochtones à assister à une séance d'information virtuelle sur Zoom en vue d'en apprendre davantage sur le projet et sur le processus d'évaluation d'impact. L'Agence expliquera également aux participants la façon dont ils peuvent soumettre des commentaires sur le résumé de la description initiale du projet. Les personnes intéressées peuvent simplement sélectionner l'une des séances suivantes pour participer :

Séances en anglais

- Le 22 septembre 2021, de 14 h à 15 h 30
- Le 29 septembre 2021, de 18 h à 19 h 30

Séances en français

- Le 21 septembre 2021, de 19 h à 20 h 30
- Le 27 septembre 2021, de 10 h à 11 h 30

Nous vous invitons à vous inscrire sur SimpleSurvey au moins 48 heures avant la séance à laquelle vous voulez assister. Pour obtenir plus de renseignements sur la manière de participer aux séances d'information virtuelles, veuillez contacter l'Agence à l'adresse suivante : UpperBeaver@iaac-aeic.gc.ca.

Y aura-t-il d'autres possibilités de participation?

Il s'agit de la première période de consultation fédérale pour ce projet. Si l'Agence détermine qu'une évaluation d'impact fédérale est requise, il y aura plusieurs autres possibilités de participation du public et des groupes autochtones dans le cadre de ce projet tout au long du processus d'évaluation d'impact, et de l'aide financière supplémentaire sera également annoncée.

Restez à l'affût en suivant l'Agence sur Twitter : @AEIC_IAAC #UpperBeaver

Pour de plus amples renseignements sur les politiques de l'Agence en matière de protection de la vie privée, veuillez consulter l'avis de confidentialité sur le site Web de l'Agence à canada.ca/aeic.

NIPISSING OUEST

Un nouveau bureau pour la PPO

La Police provinciale de l'Ontario (PPO) a inauguré son nouveau poste de police à Nipissing Ouest. Un édifice de 5791 m² (19 000 p²) a été érigé sur le chemin Levac à Cache Bay, près de la Transcanadienne 17. La construction a été amorcée en juillet de 2020 et a coûté aux contribuables un peu plus de 9 millions \$. L'abolition du service de police de Nipissing Ouest n'était toutefois pas unanime parmi les résidents. Au cours des quatre dernières années, la décision des élus a suscité de vives discussions dans l'ensemble de la municipalité. (É.B.)



Photo : Éric Boutilier



15 h à 18 h

Le retour
avec Dayv PoulinLE LOUP
LA VOIX DU NORDSudbury 98.9 • Timmins 104.1
Chapleau 95.9 • Nipissing 97.1

COCHRANE

Une médaille venue d'Écosse pour un natif de Cochrane

PHILIPPE MATHIEU

Daxime Génier a reçu la médaille de performance académique de l'université St-Andrew en Écosse lorsqu'il a participé à un programme d'échange entre cette université et l'université Queens qu'il fréquentait. La médaille est remise une fois par année dans le cadre de cet échange.

L'ancien de l'École catholique Nouveau Regard a mérité cette médaille pour le cours *The Physical Universe* suivi l'année dernière. «On explore vraiment toutes les forces qui ont créé notre univers, notre système solaire, les étoiles et tout ça, c'est vraiment toute l'astronomie et le physique qui composent notre univers», explique-t-il.

Il en était à sa troisième année au programme de Biochimie et Biologie monoculaire lors de l'échange. Il a été en mesure de terminer son année entièrement en Écosse pour finir sa quatrième et dernière année à l'université Queens à Kingston.

Le jeune homme de 22 ans a vécu une expérience «riche dans tous les sens et totalement inoubliable» en Écosse. «C'était vraiment intéressant. Tout était beau, comme les

plages, les scènes et l'architecture. La culture est super riche et j'avais de la misère à comprendre leur accent au début, mais je me suis habitué. Aussi, ils mangent beaucoup, et je veux dire beaucoup, de patates!», souligne-t-il.

Pendant son séjour à l'université St-Andrew, le jeune ontarien a dû s'adapter aux techniques d'enseignement européennes. «Tu apprends d'une manière très indé-

pendante. Tu arrives en classe et tu te fais dire exactement quoi lire et tu dois être préparé à tout temps», explique-t-il.

En apprenant qu'il recevait la médaille d'excellence académique, il avoue qu'il a été assez surpris. «Je faisais mieux dans un cours ou deux, alors ce n'était même pas mon meilleur cours. Mais j'étais quand même très surpris. Je suis vraiment fier de cela et je suis vraiment reconnaissant d'être reconnu de cette façon», explique-t-il.

À la fin de ses études, il espère pouvoir revenir à Cochrane et trouver un poste dans le secteur minier dans sa ville natale.



La médaille de performance académique de l'université St-Andrew de Daxime Génier

Daxime Génier montre sa médaille de performance académique de l'université St-Andrew



Daxime Génier en Écosse — Photos : Courtoisie



NORTH BAY

Relever le défi de trouver une nouvelle salle

L'ancienne salle du Club Les Bons Amis — Photo : Éric Boutilier



ÉRIC BOUTILIER

Le club d'âge d'or Les Bons Amis de North Bay est toujours à la recherche d'un nouveau local. L'organisme éprouve encore des difficultés à trouver une salle à prix abordable dans lequel il pourrait tenir ses activités.

Les Bons Amis sont en quelque sorte orphelins depuis la vente de l'édifice des Compagnons des francs loisirs. Pendant plusieurs décennies, ils étaient essentiellement locataires du sous-sol de l'ancien centre culturel avant de perdre leur espace au mois de mars.

«Il y a des places de disponibles, mais c'est le prix de 4000 à 5000 dollars [qui est un obstacle]. Conséquemment, 16 200 dollars ne va pas assez loin», explique le président du Club Les Bons Amis, André Tardiff.

Les Bons Amis faisaient partie de la liste des regroupements qui ont reçu une subvention d'urgence de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO). Le club ne semble toutefois pas trouver facilement un nouveau local dans les limites de son budget.

«On utilise [l'argent] pour le loyer de l'entrepôt et une partie de l'assurance civile de responsabilité et l'assurance pour l'équipement», révèle-t-il.

Les dirigeants des Compagnons ont dû prendre des décisions difficiles, mais nécessaires dans l'intérêt de l'organisme afin de maintenir sa santé financière. Au début de 2021, l'édifice de la rue Dudley a été vendu et Les Compagnons ont déménagé dans des locaux de la Garderie Soleil.

«J'ai fait une demande auprès de la fondation Trillium et autres, mais je suis bloqué à cause que le club n'a pas été incorporé pendant plus d'un an. Il faut que j'attende à la fin de novembre avant de faire d'autres demandes, s'il y en a de disponibles.»

Une solution pourrait se présenter d'ici les prochains mois. Les Bons Amis ont fait une demande auprès du comité paroissial de St-Vincent de Paul pour reprendre certaines activités dans une salle communautaire à l'intérieur de l'église. L'organisme ignore pour le moment s'il va recevoir ou non le feu vert.



COMMUNIQUÉ DE PRESSE | Pour diffusion immédiate

RÉCIPIENDAIRE DU PROGRAMME EFFET MULTIPLICATEUR NORD

Grand Sudbury, le 16 septembre 2021 - Café Heritage (Les productions Café-musique de Rayside Balfour) est fier d'annoncer qu'il est l'heureux récipiendaire d'une subvention de 25 000\$ dans le cadre du programme « Effet Multiplicateur Nord » de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO). La subvention du programme Effet Multiplicateur Nord permettra de produire le Festival de Noël annuel. Ce festival responsabilise et mobilise la communauté dans la création d'événements qui auront lieu pendant la saison de Noël. Le festival fait la promotion de la culture francophone, métisse et acadienne en organisant plus de 20 événements.

Le programme « Effet Multiplicateur Nord » rentre dans le cadre de l'Initiative de développement économique (IDE) de l'Agence fédérale de développement économique du nord de l'Ontario (FedNor). Ce nouveau programme administré par l'AFO attribue des montants variant entre 5 000\$ et 25 000\$ au total. Les contributions s'échelonnent sur une période allant normalement jusqu'à 18 mois, pour soutenir des activités d'analyse, de lancement et des opérations de nouveaux projets et de programmes innovateurs.

Nous exprimons notre reconnaissance à l'AFO, au gouvernement du Canada et FedNor qui encouragent ces soutiens financiers destinés à pérenniser le développement économique en Ontario.

Pour plus de renseignements sur - Café Heritage (Les productions Café-musique de Rayside Balfour), visitez www.cafeheritage.ca.

Découvrez l'ensemble des récipiendaires du programme « Effet Multiplicateur Nord » <https://monassemblee.ca/lafo-devoile-les-recipiendaires-de-effet-multiplificateur-nord-pour-les-organismes-franco-ontariens-du-nord-de-lontario/>

SPORTS

TIMMINS

Bilan du championnat de golf NextGen

ÉRIC
BOUTILIER

Tout près d'une centaine d'athlètes de l'Ontario, du Québec et du Nouveau-Brunswick se sont rassemblés dans la ville au cœur d'or la fin de semaine dernière dans le but de disputer le championnat automnal de golf de la série NextGen de l'est du Canada.

Jack Moro, un joueur provenant du Club de golf Whitewater de Thunders Bay, s'est classé en quatrième

place avec un pointage de +12. Ses coéquipiers Dallas Burgess et Nathan Lepore ont terminé leur épreuve en

35^e (+31) et 39^e place (+34), respectivement. Ayrton Longe, un golfeur francophile d'Elliot Lake, s'est classé au 60^e rang (+75).

Benjamin Fowke du Grand Sudbury s'est retiré du tournoi.

Il n'y avait également aucune représentante nord-ontarienne dans le circuit féminin.

Classement des garçons

1^{er} – Cameron Pero (Bloomfield), 214
2^e – Ben MacLean (Niagara Falls), 217
3^e – Ryan Somerville (Aurora), 222
4^e – Jack Moro, 225
35^e – Dallas Burgess, 244

39^e – Nathan Lepore, 246
60^e – Ayrton Longe, 288

Classement des filles

1^{re} – Elia Weber (Burlington), 229
2^e – Karolyn Zeng (Vaughan), 231
3^e – Nyah Kelly (Lindsay), 231



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Demande n° A0116/2021

Description foncière : NIP 73597-0213, parcelle 3121, partie du lot 8, concession 1, canton de McKim, 1438, chemin Kelly Lake, Sudbury
Objet de la demande : Approuver la construction d'un logement secondaire au-dessus du garage isolé, sa hauteur et la marge de reculement de la cour latérale intérieure dérogeant au règlement municipal.

la protection civile et la gestion des situations d'urgence.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

- tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.

- Si vous vous joignez à la réunion *WebEx* par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone en attente** puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portable, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portable ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur.
- **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion *WebEx* et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité de dérogation, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires. Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou aux membres du personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Outre votre présentation orale, nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Demande n° A0117/2021

Description foncière : NIP 73351-0632, parcelle 22175, partie du lot 3, concession 4, soit les parties 1 et 3, plan 53R-4282, canton de Balfour, 3684, chemin Montpellier, Chelmsford
Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.

Participation par voie électronique des gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de *WebEx* ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via *WebEx*. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans l'invitation par courriel qui vous sera envoyée.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans *WebEx*. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse coa_mv@grandsudbury.ca.** La secrétaire-trésorière qui anime la réunion transmettra votre présentation à partir de son écran pendant que vous prenez la parole. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent l'envoyer à la secrétaire-trésorière avant le vendredi 24 septembre à 15 h.**
- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous

Demande n° A0118/2021

Description foncière : NIP 73577-0154, parcelle 48172, partie du lot 11, concession 3, soit les parties et du plan 53R-11356, canton de Neelon, 2352, promenade Greenwood, Sudbury
Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a été restreint pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne soit pas encouragé à assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 29 septembre 2021.

- Soumettre ses commentaires par écrit : Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à coa_mv@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au vendredi 24 septembre à 15 h seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique : Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande à Nia Lewis, à l'adresse coa_mv@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :
 - votre nom (prénom et nom de famille);
 - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de *WebEx*, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
 - le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;

Demande n° A0056/2020 « REVISER »

Description foncière : NIP 73478-0469, parcelle 35034, lot 1, plan M-358, lot 4, concession 6, canton de Broder, 3076, chemin Algonquin, Sudbury
Objet de la demande : Approuver l'emplacement du logement de deux étages, des murs de soutènement, de la remise et du garage existants, permettre que la hauteur du garage et la surface construite accessoire sur la propriété visée dérogeant au règlement municipal.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

DATE : MERCREDI, le 29 septembre 2021
HEURE : 17 H
ENDROIT : SALLE DE REUNION C-11, PLACE TOM DAVIES 200, RUE BRADY, SUDBURY, par voie électronique

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la *Loi de 2001 sur les municipalités*, telle qu'elle est modifiée par la *Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187)* et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la *Loi sur*

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être inscrits au procès-verbal du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations divulguées au public.

PARRY SOUND

La seule école francophone de Parry Sound ajoute le secondaire

PHILIPPE
MATHIEU

L'École publique aux Quatre-Vents du Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario (CSPNE) ouvre son volet secondaire cette année, ce qui lui permettra d'offrir éventuellement le parcours scolaire jusqu'à la 12^e année. L'école ouverte en 2019 offrait seulement la maternelle à la 8^e année jusqu'ici.

«C'était une demande faite par les parents auprès du conseil que l'école soit aussi une école secondaire», dit la directrice de l'école, Joanne Heroux Farrow. L'école a ouvert ses portes en 2019. Elle est maintenant dans une partie d'un centre commercial que le conseil scolaire loue pour le moment.

À partir de cette année, l'école a ajouté la 9^e année et y accueille trois élèves.

«Nous allons ajouter une année de secondaire chaque année jusqu'à ce que nous atteignons la 12^e année, dans 3 ans», dit la directrice. Cela signifie que les élèves de 9^e année entreront dans un nouveau programme de 10^e année l'année prochaine, puis dans un tout nouveau pro-



Des enfants en récréation.

gramme de 11^e année l'année suivante et seront les premiers finissants de l'école.

«Notre propre édifice est en chemin», précise la directrice. La demande officielle de financement auprès du ministère de l'Éducation a déjà été faite et ils devraient avoir une réponse «quelque temps à l'automne».

L'École publique aux Quatre-Vents est la seule école de langue française dans la région de Parry Sound. Pour elle, l'ouverture de l'école jumelée à son plan d'expansion jusqu'à la 12^e année est très importante pour la communauté. «Les gens en parlent, la communauté le demande. Il y a beaucoup de familles francophones ici qui n'ont eu d'autre choix ces dernières années que d'envoyer leurs enfants dans des écoles anglophones», explique-t-elle.

«Nous sommes une petite école qui a certains défis uniques, mais ça va bien parce que nous travaillons bien ensemble», souligne Joanne Heroux Farrow. Il y a 38 élèves qui fréquentent l'école et 13 personnes employées et enseignantes.

Cependant, elle est assez sûre qu'au cours des prochaines années, à mesure que la communauté parlera de l'école et



Une salle de classe de l'École publique aux Quatre-Vents. — Photos : Courtoisie Joanne Heroux Farrow



Le gymnase de l'École publique aux Quatre-Vents.

qu'elle disposera de son propre bâtiment, elle accueillera de plus en plus d'élèves.

«C'est certainement ce qu'on espère qui va arriver et on est assez sûr que ça va arriver. Plusieurs parents francophones qui viennent de Parry Sound ont été à une école anglophone puisqu'ils n'avaient aucun autre choix et c'est certain qu'il y en a plusieurs qui veulent que leurs enfants aillent à une école francophone, parce qu'ils n'ont pas été capables.»



Des élèves de l'École publique aux Quatre-Vents.

NIPISSING OUEST

Pénurie de terrains sportifs intérieurs

ÉRIC
BOUTILIER

Le Club de pickleball de Nipissing Ouest aimerait voir le développement d'un terrain à usage multiple dans la municipalité. Des membres de ce regroupement sportif ont fait une présentation au conseil municipal afin de le renseigner sur les réels besoins d'une installation intérieure pour pratiquer le sport à longueur d'année.

Une vingtaine de joueurs de pickleball ont été en mesure de disputer des parties sur des terrains de tennis au printemps et pendant l'été. Par contre, le club se retrouve sans endroit pour tenir ses matchs lorsque la température est moins agréable à l'extérieur.

Avec la pandémie, les joueurs ne pouvaient tout simplement pas continuer leurs activités pendant l'hiver, car les gymnases au niveau scolaire étaient fermés au public.

«Les écoles des différents systèmes nous ont plus ou moins fermé les portes à cause de la COVID. C'est compréhensible, mais ce sont les conseils scolaires qui contrôlent si notre génération peut jouer ou non», affirme le vice-président du Club de pickleball de Nipissing Ouest, Paul Goulard.

«Je me suis dit que personne n'avait jamais rien fait en 40 ans [depuis le développement d'un plan sur les besoins au niveau récréatif]. Alors pourquoi n'allions-nous pas l'allumette en approchant la ville pour savoir s'il n'y aurait pas de moyens d'approcher les différents niveaux de gouvernements pour avoir des fonds?», explique le porte-parole francophone du club.

«On a déjà essayé de parler au fédéral et à la province et ils nous ont dit que comme organisation ou individu, ils ne nous écouteront pas.»

La Municipalité compte former un comité pour étudier plus en profondeur la question. Des membres du Club de pickleball de Nipissing Ouest siègeront sur le comité.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

en tout temps sur lavoixdunord.ca

25 septembre

5 à 7 franco à Cochrane

Au pavillon au 225, 5^e av. de 17 h à 19 h. Entrée gratuite, bar payant. Musique par Angelo Paquette.

SSO Crawl

Spectacle en plein air et ambulant de l'Orchestre symphonique de Sudbury de 14 h à 18 h 30. Principalement sur la rue Durham. Profitez-en à partir des terrasses ou à la scène principale devant le YMCA. Il y aura l'occasion de faire des dons pour que l'orchestre puisse poursuivre ses activités. Info : <http://sudburysymphony.com/season/envent/crawl/>.

26 septembre

Vente de cipailles à Bonfield

«Seapie» pour emporter, de 15 h 30 à 18 h. Cout : 15 \$ par contenant. Info : 705-776-2244.

29 septembre

Café-causerie virtuel pour femmes

À 13 h 30. Sujet : Santé émotionnelle, mieux communiquer avec

soi-même. Organisé par le Centre Victoria pour femmes. Info et inscription : info@centrevictoria.ca.

30 septembre

Marche interprétative et conversation

De 12 h à 15 h à Sault-Ste-Marie. Départ de l'édifice principal du lieu historique du Canal de Sault-Ste-Marie (1, chemin Canal). Guidé par Frank Belleau. Place limitées, inscription obligatoire : Renée Delarosbil au 705-253-0049 ou ssm@centrevictoria.ca.

6 octobre au 10 novembre

Gouter au changement

Une série d'ateliers pratiques qui visent à modifier votre relation avec la nourriture. De 18 h à 20 h. Inscription gratuite : <https://santesudbury.ca/programmation>.

8 octobre

Rencontre avec les conseils scolaires du Nord de l'Ontario

De 13 h 30 à 14 h 30. Immersion dans le monde du travail des

conseils scolaires de Sudbury. Rencontre avec les ressources humaines afin de mieux comprendre la structure d'embauche et de cheminement au sein des conseils scolaires. Info : Priscilla Mbemba pmbemba@santesudbury.ca. Inscription : <https://santesudbury.ca/programmation>.

13 octobre

Croisée des mots avec Elise Suréna

Sur Zoom à 19 h. L'autrice et poète s'invite dans la quiétude de votre salon avec au programme lecture, entrevue et discussions virtuelles avec les participants.es. Animée par Hugues Beaudoin-Dumouchel. Inscription gratuite : <https://tinyurl.com/jz8ejze>.

15 au 17 octobre

Les vents du pouvoir

Au Companion Hotel-Motel de Hearst (930, rue Front). Un groupe de soutien pour les femmes de 16 ans et plus ayant subi ou qui subissent des violences sexuelles

sous toutes ses formes. Organisé par Ellevive. Inscription : <https://tinyurl.com/2fxzeaj3>.

27 octobre

Café-causerie virtuel pour femmes

À 13 h 30. Sujet : Alimentation saine, parlons nutrition. Organisé par le Centre Victoria pour femmes. Info et inscription : info@centrevictoria.ca.

4 novembre au 6 janvier

L'entrepreneuriat social et coopératif

Série de formation pour les nouveaux arrivants francophones chaque jeudi à 18 h. Info : Priscilla Mbemba pmbemba@santesudbury.ca. Inscription : <https://santesudbury.ca/programmation>.

9 novembre

Exploration des districts du Nord de l'Ontario et des opportunités d'emploi

Deuxième de la série de formations pour nouveaux arri-

vants chercheurs d'emploi de 18 h à 20 h. Info : Priscilla Mbemba pmbemba@santesudbury.ca. Inscription : <https://santesudbury.ca/programmation>.

17 novembre

Croisée des mots avec Tassia Trifiatis-Tezgel

Sur Zoom à 19 h. L'autrice s'invite dans la quiétude de votre salon avec au programme lecture, entrevue et discussions virtuelles avec les participants.es. Animée par Hugues Beaudoin-Dumouchel. Inscription gratuite : <https://tinyurl.com/p8raa8a8>.

24 novembre

Café-causerie virtuel pour femmes

À 13 h 30. Sujet : Santé financière, parlons de nos finances. Organisé par le Centre Victoria pour femmes. Info et inscription : info@centrevictoria.ca.

25 SEPTEMBRE

JOURNÉE DES FRANCO-ONTARIENS

MÊME ASSIS, ON EST FRANCO!

Une fois de plus cette année, la pandémie empêche aux Franco-Ontariennes et aux Franco-Ontariens de se rassembler pour célébrer leur journée. Néanmoins, des organismes ont organisé des événements et célébrations en ligne à ne pas manquer.

Remise du prix de la Francophonie 2021 de l'ACFO du grand Sudbury



Le 25 septembre dès 9 h

En direct :
Facebook.com/
Acfo du grand Sudbury

Soyez des nôtres!



24 septembre - 9 h 30

Les conseils scolaires francophones de l'Ontario se sont concertés pour offrir un mégaspectacle en ligne de 90 minutes pour célébrer la Journée des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens. Messages officiels, musique, quiz et humour s'allient pour célébrer la culture et la diversité. On y verra entre autres Improtéine à l'animation, DJ UNPIER, les étoiles du Concours LOL et un nouveau vidéoclip pour la chanson Mon beau drapeau. Le spectacle restera disponible en ligne jusqu'au 1^{er} octobre. Pour tous les détails : <https://mondrapeaufranco.ca/>.

25 septembre - 9 h

L'ACFO du grand Sudbury dévoilera en direct sur sa page Facebook le grand gagnant ou la grande gagnante de son prix annuel de la Francophonie. <https://www.facebook.com/acfosudbury>

25 septembre - 10 h à 14 h

Les organismes francophones organisent une grande vente de garage pour réduire la quantité d'objets à déménager à la Place des Arts. Il y aura des morceaux de décor, du mobilier, des costumes et des archives. Vente de gâteries et autres surprises. Une portion des revenus ira à la Place des Arts. La vente aura lieu devant le Théâtre du Nouvel-Ontario (21, boul. Lasalle).

25 septembre - 11 h

L'ACFO du grand Sudbury et l'Université de Sudbury présentent le 46^e lever du drapeau franco-ontarien. L'évènement sera en direct sur la page <https://www.facebook.com/usudbury>.

25 septembre - 14 h

Lever du drapeau franco-ontarien au pavillon de Chapleau. Organisé par le Centre culturel Louis-Hémon.

25 septembre - 19 h 30

Spectacle des Rats d'Swompe avec des invités surprises en ligne. Présenté par Réseau Ontario avec la participation de plusieurs organismes de diffusion de la province. Surveillez les pages Facebook du Conseil des arts de Hearst, des Compagnons des francs loisirs de North Bay, du Centre culturel La Ronde et du Centre culturel Louis-Hémon pour le Nord-Est.

26 septembre - 19 h

Dévoilement du mur de reconnaissance de la Caisse Alliance à North Bay avec soirée vins et fromage et spectacle Serge Monette. Plus de détails à venir.



L'Université ajustée à ta vision

La création d'une université relève de l'inusité. Dans le cas de l'Université de l'Ontario français, elle résulte de la forte mobilisation d'une foule d'intervenantes et d'intervenants qui ont su déceler la pertinence et l'importance d'un tel établissement, non seulement pour la vitalité de la communauté, mais aussi pour les futures générations de Franco-Ontariennes et de Franco-Ontariens. C'est pourquoi le 25 septembre est une date importante pour nous.

Bonne Journée des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens!

uontario.ca

« Le 7 septembre 2021, l'UOF a vécu sa première rentrée universitaire. Celle-ci marque la concrétisation d'un rêve longtemps entretenu par la communauté franco-ontarienne. Au fil des semaines, des semestres et des années nous serons, toutes et tous, en mesure de voir grandir et s'épanouir l'UOF qui prendra la place qui lui revient à l'échelle provinciale, nationale et internationale. En ce 25 septembre, l'UOF est fière de souhaiter bonne fête à la communauté franco-ontarienne. Au nom de l'UOF, je vous dis merci d'avoir cru en ce rêve tout comme nous.»



Pierre Ouellette

Recteur de l'Université de l'Ontario français



Université innovante

25 SEPTEMBRE

JOURNÉE DES FRANCO-ONTARIENS

VOTRE INITIATION À LA CULTURE FRANCO-ONTARIENNE

Nous avons posé une question à nos amis Facebook afin de compiler — de façon non scientifique — l'origine de leur fierté de leur culture et de leur langue. Voici quelques-unes des réponses qui nous sont parvenues de partout en province. Peut-être qu'elles vous donneront le goût d'essayer quelque chose de nouveau!

Cris et blues, le 21 octobre 1988 à la Laurentian avec Jean Marc Dalpé et Marcel Aymar. Ce fut un coup de foudre artistique et culturel instantané.

— Yolande Jimenez

Qu'est-ce qui vous a initié et accroché à la culture franco-ontarienne?

(livre, musique, événement, activité...)

C'est dans mes tripes depuis ma naissance.

— Liliane Bélanger St Martin

Le théâtre

— Chantal MH Elie

Mes parents et ancêtres québécois

— Nicole Wayne Schlote

La gang d'impro!

— Robbie Tremblay

Suzanne Pinel et les pièces de théâtre de VOX THÉÂTRE.

— Mireille Messier

Viens nous voir de CANO, puis les chansons de Robert Paquette.

— Dominique Millette

Ma rencontre avec Jacques Poirier et Patrice Desbiens, ze poets.

— Marie LeBel

Ma rencontre avec Paul Demers et mon implication à l'Université Laurentienne! AEF power!

— L-p Lévesque



L'Université de Sudbury, en collaboration avec l'ACFO du grand Sudbury, vous invite à visionner le 46e lever du drapeau franco-ontarien pour célébrer la Journée des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens 2021!



Afin d'assurer la santé et la sécurité de tous dans ce contexte de pandémie, la participation sera virtuelle. Le lever du drapeau sera diffusé, en direct, sur la page Facebook de l'Université de Sudbury, dès 11 h le samedi 25 septembre 2021.

Au plaisir de célébrer virtuellement avec vous!



BON 25 SEPTEMBRE À TOUS LES FRANCO-ONTARIENNES ET LES FRANCO-ONTARIENS.

Afficher vos couleurs, participer aux activités ou parlez français.
Osez aller encore plus loin que ceux qui ont créé notre drapeau il y a 46 ans!

ONTARIO

Naviguer dans le système de santé en français : ça s'apprend

ANNIK CHALIFOUR | IJL - RÉSEAU.PRESSE L-EXPRESS.CA

En novembre 2020, un groupe de diplômés du programme relais Navigateurs en Santé du Collège Boréal à Toronto, dédié aux nouveaux immigrants francophones professionnels de la santé, a fondé l'Association des navigateurs francophones de l'Ontario (ANFO).

«Pour répondre aux besoins des membres de la communauté franco-ontarienne à la recherche des services de santé en français en Ontario correspondant à l'ensemble des facteurs déterminants de la santé», cite le co-fondateur de l'ANFO, Joseph Koona Nyemb.

«Le système de santé de l'Ontario est très vaste, en plus d'être éparpillé. Il n'est pas facile d'y repérer les ressources relatives aux besoins distincts des francophones. Tout particulièrement pour celles et ceux qui viennent de s'établir en Ontario.»

Notamment en matière de services concernant l'aide aux aînés, aux familles défavorisées, personnes vivant avec un handicap, une maladie mentale ou chronique, le cancer, aux groupes marginalisés, jeunes à risque, femmes et enfants en situation de détresse, demandeurs d'asile, nouveaux immigrants.

Santé mentale, vaccination

«Notre plan stratégique triennal, en cours de développement, nous servira de guide pour établir les priorités via l'utilisation de sondages et d'études qui tiendront compte de l'actualité, dont la pandémie», précise un autre co-fondateur, Ahmat Hassane Tchanaye.

Ce mois de juillet, l'ANFO a organisé avec succès une première série de trois ateliers du bien-être axés sur la santé mentale en temps de pandémie, financés par Santé Canada, en collaboration avec le Centre de santé communautaire TAIBU.

76 participants, incluant des membres de la communauté francophone du Grand Toronto et des représentants d'organismes communautaires, ont assisté aux ateliers.

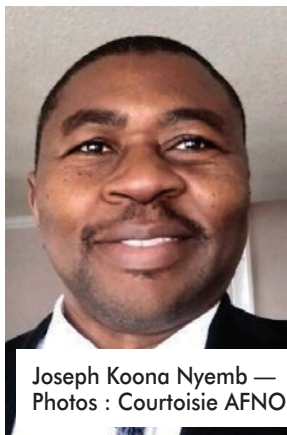
«La rétroaction des participants a permis de préciser certains besoins spécifiques de la communauté, ce qui nous servira à alimenter nos prochaines activités», explique Ahmat.

Parmi les défis identifiés via les ateliers de l'ANFO, citons l'accès difficile aux services de santé en français, la problématique de la vaccination anti-covid (réticence, hésitation, crainte, manque d'informations).

Langue, violence, pénurie de médecins

«Nos ateliers ont rehaussé la problématique de la langue en rapport avec l'accès aux services en français relatifs aux facteurs déterminants de la santé», réitère Ahmat.

«La violence faite aux femmes a également été



Joseph Koona Nyemb — Photos : Courtoisie AFNO



Ahmat Hassane

évoquée en raison des conditions de vie imposées par la pandémie, le confinement, le manque de revenus. La situation économique de nombreux nouveaux immigrants en attente de leur permis de travail reste précaire.»

«Par ailleurs, trouver un médecin de famille francophone en Ontario constitue un défi majeur pour la vaste majorité des nouveaux arrivants francophones. Alors que la santé demeure l'un des domaines les plus sensibles de communication pour l'humain», signale Ahmat.

«On doit aussi constamment rappeler aux gens de demander les services de santé en français auxquels ils ont droit», rapportent les deux navigateurs. «La Loi sur les services en français de l'Ontario est encore peu ou mal connue par de nombreux nouveaux immigrants.»

Centraliser les ressources

Selon ses constats, l'ANFO estime que la communauté francophone, tout particulièrement les francophones issus de la nouvelle démographie franco-ontarienne grandissante, a besoin d'aide pour naviguer efficacement dans le système de santé de l'Ontario.

L'un des projets de l'Association consiste à créer un Répertoire des services de santé en français de l'Ontario relatif à l'ensemble des facteurs déterminants de la santé.

«Mais ce n'est pas facile de percer pour un nouvel organisme francophone en situation minoritaire en Ontario. Les critères d'admissibilité en vue d'obtenir du financement sont très élevés», témoignent les deux navigateurs.

L'association planifie d'accompagner les francophones dans le repérage des services de santé en français en Ontario tout en leur procurant des références, ressources, ateliers de sensibilisation et partages d'informations.

L'ANFO comprend un exécutif de cinq bénévoles plus une vingtaine de membres actifs. Elle œuvre également de concert avec diverses associations culturelles du Centre-Sud-Ouest.

ONTARIO

La FARFO accompagne les municipalités



Les aînés peuvent encore contribuer à la société. Les villes peuvent leur faciliter la vie. — Photos : Courtoisie FARFO

CLÉMENT LECHAT | IJL - RÉSEAU.PRESSE L-EXPRESS.CA

Niveau de scolarité et de revenus inférieurs, isolement, santé physique et mentale moins bonne... Les aînés franco-ontariens sont plus âgés et vulnérables que le reste de la population ontarienne. Face aux défis du vieillissement, la Fédération des aînés et des retraités francophones de l'Ontario (FARFO) a lancé son programme «communautés-amies des aînés» en mars.

Welland, Ottawa, Rivière des Français, Alfred-Plantagenet... Au total, l'organisme a rencontré virtuellement une quarantaine de municipalités urbaines et rurales de l'Ontario, afin de les accompagner dans l'élaboration ou l'amélioration de leur plan d'action «communautés-amies des aînés».

«Dans les grandes villes, il y avait déjà des comités consultatifs sur la question, mais pas au niveau francophone. Il fallait trouver les moyens de combler ce vide par rapport aux municipalités anglophones», explique Marc Chénier, coordinateur régional de la FARFO en charge du projet.

Améliorer le quotidien des aînés

Les aînés représenteront 22,2 % de la population ontarienne en 2046, contre 17,6 % en 2020. Une tendance au vieillissement qui s'accélère aujourd'hui, car les générations du baby-boom passent le cap des 65 ans.

Dès 2006, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) avertissait les gouvernements sur les défis posés par ce changement démographique. «Il fallait trouver des moyens pour permettre à la population aînée d'avoir accès à des services adaptés en fonction de la réalité qu'elle vivait», rappelle M. Chénier.

Les recommandations de l'OMS aboutissent en 2014 à une législation fédérale qui confie aux provinces l'élaboration de leur propre plan «communautés-amies des aînés». En 2016, ces plans s'étendent aux villes.

«Elles ont dû renouveler leurs services et leurs biens municipaux par rapport aux besoins des aînés», explique M. Chénier. À la clef, davantage d'investissements ont été réalisés. Transports en commun aménagés, affichages municipaux plus lisibles, accessibilité des piscines et des salles communautaires, trottoirs adaptés... Les impacts sont nombreux.

Travailler plus efficacement

Bien qu'il s'agisse d'une obligation provinciale, les plans d'action

tardent parfois à faire ressentir leurs effets sur le quotidien des aînés, regrette Marc Chénier.

«Les villes n'ont pas fait évoluer leur plan dans le temps. Quand on regarde ce qui a été fait, on voit qu'elles ne l'ont pas nécessairement suivi». C'est pourquoi la FARFO veut devenir porte-parole des aînés auprès du monde municipal grâce à ce programme.

L'idée derrière son projet est simple : coopérer pour avancer plus efficacement. En faisant travailler ensemble les municipalités et les organisations communautaires, la FARFO espère qu'elles échangeront des solutions pour améliorer le bien-être des aînés franco-ontariens.

«L'union fait la force», souligne M. Chénier, qui espère voir émerger une dynamique positive.

«Nous sommes un catalyseur d'informations à destination des municipalités. Nous rencontrons régulièrement des intervenants dans les domaines des sciences sociales et de la santé, des avocats, des comptables. Le but est de rassembler tout le monde pour conseiller les municipalités sur les services à établir et sur la façon dont elles peuvent bonifier leur plan d'action», rapporte-t-il.

Une aide pour les villes rurales

Il y aura presque deux millions d'aînés supplémentaires en Ontario d'ici 25 ans. Ce changement démographique pose un défi aux municipalités, car mettre en œuvre leur plan d'action revêt d'un caractère budgétaire, surtout pour les villes rurales.

L'accompagnement de la FARFO se révèle ainsi décisif pour ces municipalités qui n'ont pas les moyens de leurs ambitions. Par exemple, elle peut jouer le rôle d'interlocutrice auprès du gouvernement fédéral et provincial pour demander des subventions supplémentaires.

D'autre part, l'organisme communautaire conseille ces villes rurales pour trouver les solutions adaptées. «Ici, les aînés restent le plus longtemps possible chez eux. Il faut donc mieux coordonner les



Marc Chénier est le coordinateur régional de la FARFO pour l'Est de l'Ontario et la région d'Ottawa depuis mars.

échanges de services entre municipalités, promouvoir la venue de médecins de famille, chercher des aidants naturels. Ce sont des petits gestes, mais qui deviennent importants dans le monde rural», analyse Marc Chénier.

Changer de regard sur nos aînés

Avec ce projet de communautés-amies des aînés, la FARFO voit plus loin et espère changer le regard porté sur les aînés. Parfois perçus à tort comme des «fardeaux» par les municipalités, les aînés sont au contraire des personnes essentielles selon Marc Chénier.

«Ce n'est pas parce qu'on est aîné qu'on ne vit plus. On peut participer davantage au tissu social de nos communautés», insiste-t-il.

«Les aînés peuvent apporter leur expérience, leur expertise et leurs services à tous les niveaux du développement municipal. Ils sont très impliqués dans les comités municipaux, car ils ont du temps à donner. Cela ne doit pas disparaître», souligne-t-il.

Si les aînés sont un pilier de la vie associative locale, M. Chénier craint que la pandémie ait changé la donne. «C'est devenu de plus en plus difficile pour les personnes âgées de faire du bénévolat. Elles ont peur. Il faut rétablir la confiance. Je suis préoccupé, car cela me dit que les personnes âgées sont de plus en plus isolées», confie-t-il.

La mise en place du projet «communautés-amies des aînés» a été ralenti par la , COVID, mais la FARFO entend maintenant rencontrer à nouveau les municipalités pour commencer le travail en présentiel.

Fédération des aînés et des retraités francophones de l'Ontario

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

Des prix pour 2 jeunes talents de Sudbury

Deux jeunes artistes de théâtre sudburois ont remporté des Prix d'excellence de la Fondation pour l'avancement du théâtre francophone au Canada. Chloé Thériault et Alex Tétreault ont chacun obtenu une bourse de 5000 \$ pour poursuivre leurs activités de création. (J.C.)

Chloé Thériault a reçu le Prix du perfectionnement professionnel présenté par l'École Nationale de Théâtre. La bourse accompagnant le prix national lui a permis d'organiser au cours de l'été une

classe de maître en théâtre à Sudbury avec l'artiste Jenny Hazelton. Pendant 36 heures réparties sur 19 jours, la formation donnée en août abordait le théâtre physique et la création collective.

De son côté, Alex Tétreault a remporté le Prix Paulette-Gagnon. Avec sa bourse du prix provincial, il organisera un laboratoire exploratoire pour sa pièce en chantier *Nickel City Fifs*. La création, qui a été présentée lors d'une mise en lecture au Théâtre du Nouvel-Ontario à l'automne 2020, célèbre la communauté francoqueer de Sudbury.



Chloé Thériault
— Photo :
Courtoisie



Alex Tétreault
— Photo :
Sophia Bagaoui

CRITIQUE ★★★★★

Let's Not Complicate Things (With Our Minds) – Julie Katrinette

La musique country sudburoise est bien vivante

PHILIPPE MATHIEU

La musicienne sudburoise Julie Houle, alias Julie Katrinette, a lancé son premier album, *Let's Not Complicate Things (With Our Minds)* le 1^{er} juillet. L'album solo bilingue de l'une des membres du groupe rock/punk The Ape-ettes présente effectivement une toute nouvelle facette d'elle-même.

L'album de dix titres est majoritairement anglophone, mais compte deux chansons francophones — *Nous Ne Vieillirons Pas Ensemble* et *Comment Aimer*. Dans l'ensemble, l'album est très rafraîchissant. Bien que l'album dégage un son majoritairement country, l'auditeur peut également ressentir des éléments folk et rock dans le mix.

Le style est définitivement différent de la musique que Mme Houle a enregistrée dans le passé. Gardez à l'esprit que

ce n'est pas nécessairement une mauvaise chose — cela montre sa gamme en tant que musicienne.

Le titre qui se démarque le plus est la première piste, *Our Minds*, qui chante le titre de l'album en refrain. Rempli de guitares électriques et acoustiques et de chants, celui-ci donne une bonne idée de ce à quoi ressemble le reste de l'album : le son unique de la musique country sudburoise.

Un autre titre qui se démarque du reste est la chanson presque

bluegrass *Thank The Waker*, avec son violon, son banjo, sa contrebasse, sa mandoline, sa guitare acoustique et comme toujours plein de chant harmonique.

Les deux chansons francophones ont un son différents des autres. Par exemple, *Nous Ne Vieillirons Ensemble* est une chanson intime avec peu d'instruments acoustiques, avec le chant harmonisé. L'avant-dernière chanson, *Comment Aimer*, est une chanson atmosphérique du début à la fin. Elle donne un air mystérieux de rock à certains temps.

Dans l'ensemble, l'album est une écoute très joyeuse. C'est toujours formidable d'entendre la musique country sudburoise de façon édifiante.

Julie Katrinette

Let's Not Complicate Things (With Our Minds)



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Demande n° B0095/2021

Description foncière : NIP 73346-1529, parcelle 30430, partie du lot 5, concession 2, soit les parties 1 et 2 du plan 53R-15278, sauf la partie 1 du plan 53R-17340, canton de Rayside, 159, rue Labine, Azilda
Objet de la demande : Regrouper une portion sud vacante d'environ 11,8 ha de la propriété visée avec le NIP 73346-0909 attenante, en réservant un droit de passage d'environ 20 m à des fins d'accès.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au **vendredi 1 octobre 2021** pour examen.

Demande n° B0097/2021

Description foncière : NIP 73596-0678, parcelle 16698, lot 75, plan M-264, partie du lot 7, concession 1, canton de McKim, 1306, promenade Nesbitt, Sudbury
Objet de la demande : Regrouper une portion est d'environ 416,7 m² de la propriété visée avec les terrains attenants dont la désignation municipale est le 1310, promenade Nesbitt.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

Demande n° B0098/2021

Description foncière : NIP 73477-0143 et 73477-0202, parcelles 17603 et 11438, partie du lot 2, concession 4, soit les parties 1 et 2, plan 53R-5363, canton de Broder, 1086, chemin South Lane, Sudbury
Objet de la demande : Regrouper une portion sud-est d'environ 358,9 m² de la propriété visée avec le NIP 73477-0074 attenante dont la désignation municipale est le 1114, chemin South Lane.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

SPORTS

NORD ONTARIEN

L'attente est terminée pour le sport scolaire

ÉRIC
BOUILLIER

Les athlètes et les entraîneurs d'une trentaine d'écoles secondaires de langue française se préparent à reprendre leurs activités parascolaires après la pause pandémique. Le nombre de sports qui seront présentés en 2021-2022 varie d'une région et d'un conseil scolaire à l'autre. Les équipes semblent prêtes à retrouver un sentiment de normalité après avoir été tenues à l'écart des gymnases, des patinoires et des terrains pendant plus ou moins 18 mois.

AAESS

L'Association athlétique des écoles secondaires de Sudbury (AAESS) — en étroite collaboration avec le Conseil scolaire catho-

lique Nouvelon (CSCNO) et le Conseil scolaire publique du Grand Nord de l'Ontario (CSPGNO) — a été le premier circuit à dévoiler son calendrier de l'automne.

Les Requins de l'École secondaire catholique Champlain de Chelmsford, les Sabres de l'École secondaire Hanmer, les Aigles de l'École secondaire catholique l'Horizon de Val Caron, les Muskies de l'École secondaire de la Rivière des Français, les Panthères de l'École secondaire Macdonald-Cartier, les Alouettes du Collège de Notre-Dame et les Griffons de l'École secondaire du Sacré-Cœur de Sudbury seront parmi les clubs qui évolueront dans les circuits de baseball, de basketball féminin, de football drapeau, de golf ou de volleyball masculin.

Les premiers matchs ont eu lieu à compter du lundi 20 septembre.

Quant aux tournois de course de fond et de quilles, on ignore pour le moment les dates et les emplacements où se tiendront ces compétitions.

Les spectateurs ne pourront cependant pas assister aux événements de l'AAESS — à l'exception des matchs de football et de football drapeau au complexe sportif James Jerome. Les dirigeants de la ligue ont préféré suivre les conseils de Santé publique Sudbury et districts afin de minimiser le risque de contagion.

AANEO

Les équipes de l'Association athlétique du Nord-Est de l'Ontario (AANEO) pourraient bientôt recevoir le feu vert pour amorcer leur saison régulière.

Au cours des deux dernières semaines, le Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario (CSPNE) et le Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières (CSCDGR) ont eu des pourparlers avec leurs collègues anglophones et autochtones afin de déterminer la meilleure façon de présenter des activités sportives dans l'ensemble du territoire.

La tenue d'une saison d'une plus courte durée — avec moins de matchs et de voyages à l'extérieur — serait parmi les possibilités. Les amateurs devront également attendre la levée des restrictions sanitaires avant de pouvoir assister aux parties de leur club préféré.

Les Apollos de l'École secondaire catholique Ste-Marie de New Liskeard et les Flammes de l'École secondaire catholique Thériault de Timmins sont parmi les équipes qui tiennent des sessions d'entraînement en course de fond et en volleyball.

On retrouve sept autres formations francophones au sein de l'AANEO — soit les Ours de l'École secondaire l'Alliance d'Iroquois Falls, les Cosmos de l'École secondaire catholique Cité



Camp de basketball des Apollos de Ste-Marie



Deux entraîneurs des Griffons de Sacré-Cœur

NDA

Les quatre conseils scolaires de la région du Nipissing — dont le CSPNE et le Conseil scolaire catholique Franco-Nord (CSCFN) — ont élaboré des protocoles avec le Bureau de santé du district de North Bay-Parry Sound afin de permettre la tenue d'activités sportives cette année.

Les Barons de l'École secondaire catholique Algonquin et le Phénix de l'École secondaire publique Odyssée de North Bay, les Loups de l'École secondaire catholique Élisabeth-Bruyère de Mattawa, les Patriotes de l'École secondaire catholique Franco-Cité et les Aigles de l'École secondaire publique Nipissing Ouest de Sturgeon Falls ont amorcé leurs camps d'entraînement pour certains sports, dont le basketball, le golf et le volleyball.

Le dévoilement du calendrier automnal de l'Association du sport scolaire du district de Nipissing (NDA) devrait se faire prochainement.

NSSSA et NSSAA

Le Voyageur n'a pas pu recueillir de renseignements sur les activités planifiées par les associations de la rive nord du lac Huron (NSSSA) et de la rive nord du lac Supérieur (NSSAA).

On retrouve néanmoins huit formations francophones dans ces deux régions : les Huskies de l'École secondaire Château-Jeunesse de Longlac, les Lynx de l'École secondaire catholique Franco-Ouest d'Española, les Aigles de l'École secondaire catholique Jeunesse-Nord de Blind River, les Falcons de Marathon (une équipe partiellement composée de joueurs de l'École secondaire Cité-Supérieure), les Ouragans de l'École secondaire l'Orée des Bois de Dubreuilville, les Chevaliers de l'École St-Joseph de Wawa, les Coyotes de l'École secondaire catholique Trillium de Chapleau et les Élites de l'École secondaire Villa française des Jeunes d'Elliot Lake.



Camp de volleyball des Élites de Villa française des Jeunes — Photos : Courtoisie



Le camp de volleyball des Patriotes de Franco-Cité

Centre de santé UNIVI est à la recherche d'un ou d'une personne Responsable de l'amélioration de la qualité et de la performance.

RECHERCHÉ :

Responsable de l'amélioration de la qualité et de la performance

POSTE : Permanent à temps plein

RESPONSABILITÉS :

- Soutenir le réseau des CSC pour garantir que l'expérience des patients mène à une amélioration significative des résultats et réduise les disparités en matière de santé.
- Tirer parti des données, des analyses, de la méthodologie d'AQ et des données probantes sur les meilleures pratiques pour permettre aux CSC d'améliorer les soins aux clients et la prestation de services.
- Collaborer avec les réseaux, les équipes et les fournisseurs des CSC par l'intermédiaire des coopératives d'apprentissage et/ou des communautés de pratique pour fournir un soutien dans les cinq phases du cycle d'apprentissage du LHS.
- Guidé par le plan de travail provincial, soutenir et améliorer les initiatives de gestion de la performance et de l'information, y compris les profils de pratique, la taille du panel et complexité.
- Contribuer aux comités membres de l'Alliance (par exemple, le comité d'équité, de performance et d'amélioration, groupes d'utilisateurs régionaux)
- Exécuter des fonctions d'application des connaissances pour les initiatives provinciales telles que l'OHRS, la MSA et les PAQ.
- Développer des relations de travail avec des collègues des CSC pour comprendre la complexité de la prestation des services des CSC

QUALIFICATIONS :

- Maîtrise (de préférence) ou diplôme universitaire et expérience dans une discipline connexe (p. ex. administration de la santé, informatique de la santé, sciences de la santé, statistiques, épidémiologie, amélioration de la qualité).
- Au moins cinq ans d'expérience dans un environnement de soins de santé dans une capacité d'aide à la décision, d'amélioration de la qualité et/ou de gestion du changement
- Expérience de collaboration avec plusieurs parties prenantes et comités et d'application des connaissances à divers publics
- Expérience avec les modèles/approches d'amélioration de la qualité, p. LEAN/Six Sigma, modèle d'amélioration
- Connaissance pratique des principes et pratiques de gestion du changement
- Solides compétences en gestion de projet, y compris la hiérarchisation et la gestion de plusieurs projets avec des demandes complexes et des délais courts
- Compétences informatiques compétentes pour la préparation de rapports et de présentations, l'analyse de données (par exemple, Excel avancé, SPSS, Tableau), BI/COGNOS de préférence
- Bilinguisme requis; oral et écrit
- Capacité de travailler des heures flexibles
- Permis de conduire valide de l'Ontario et accès à un véhicule.
- Une vérification du casier judiciaire sera requise avant l'embauche

BÉNÉFICES : Compétitifs et Plan de pension HOOPP

ÉCHELLE SALARIALE : Salaire compétitif selon l'échelle du MSSLD

Afin de bénéficier de cette possibilité et faire partie de notre équipe dynamique, veuillez nous faire parvenir votre lettre de présentation et votre CV au plus tard le 8 octobre, 2021, à 16h30 à : emplois.jobs@univi.ca ou par télécopieur au 705-898-3106

Pour de plus amples renseignements au sujet du CSUHC, consultez notre site web à www.univi.ca



HOROSCOPE

SEMAINE DU 26 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE 2021

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :
LION, VIERGE ET BALANCE



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
L'achat d'une propriété est un rêve pour bon nombre d'entre nous et vous vous donnerez les outils pour l'atteindre. La famille est un grand soutien, aussi bien sur le plan matériel que pour un simple réconfort. Les nouveaux couples envisagent de cohabiter bientôt.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Vous prendrez le temps de vous gâter amplement. Activez votre application GPS, ou du moins ayez les bonnes indications si vous devez vous rendre à un endroit que vous ne connaissez pas : vous éviterez de tourner en rond pendant des heures!



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
Vous découvrirez une solution à toutes vos difficultés financières. Vous obtiendrez l'emploi idéal en ayant l'audace d'envoyer votre CV dans cette entreprise de rêve. Vous n'avez qu'à passer à l'action pour connaître le succès escompté.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
Vous sentez que le temps est venu d'entreprendre des changements, et vous découvrirez les outils nécessaires pour foncer tête première dans une nouvelle direction passionnante et profitable. La loi de l'attraction n'est pas qu'un mythe, et elle sera puissante pour vous.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
Au travail ou en amour, vous recevrez bien des propositions plus intéressantes les unes que les autres. Un peu de réflexion s'impose avant de prendre la moindre décision. Lorsque vous êtes en bonne compagnie, vous avez une meilleure perspective de la situation.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
Vous filerez le parfait bonheur en compagnie de vos proches; ils sont votre havre de paix. Vous bénéficiez d'une inspiration grandiose pour réaliser un chef-d'œuvre. Vous aurez aussi abondamment d'intuition. D'ailleurs, toute grande réalisation commence par un rêve.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Au travail, avec des efforts considérables, vous obtiendrez une promotion surprenante. Vous vous investirez dans un nouveau régime qui offre des résultats rapides pour votre santé. Laissez le plaisir vous guider dans votre vie de couple.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Un mouvement de nature spirituelle vous inspirera et vous apportera une grande richesse intérieure. Vous trouverez votre place parmi un groupe particulier, à votre plus grand bonheur. Une aventure pourrait s'organiser en toute spontanéité.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Ne craignez pas les changements, ils ne peuvent que vous être favorables! Aussi bien à la maison qu'au travail ou en amour, il s'agit simplement de réajuster le tir pour retrouver la joie de vivre. Vous devriez aussi réussir à régler un conflit parmi vos proches.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Les accords conclus à la hâte se terminent souvent tout aussi rapidement. Prenez le temps de parler et de mettre les choses au clair pour éviter un éternel recommencement. Il vous suffit de développer votre sens du détail pour connaître le succès.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
Au travail, il y aura abondance de boulot sur votre bureau. Une meilleure méthodologie s'impose : vous serez ainsi en mesure d'augmenter vos revenus, et même d'obtenir une promotion. Si vous prêchez par l'exemple, votre équipe vous suivra plus facilement.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
La confiance en soi s'acquiert avec le temps. Un exploit saura vous mettre en valeur et on vous honorera longtemps pour celui-ci, du moins on vous applaudira lors de la remise de médaille. Le mot « respect » sera prononcé maintes et maintes fois autour de vous.

MOT CACHÉ

THÈME : BON VOYAGE / 8 LETTRES

A	BATEAU	DESTINATION	H	MER	PÉRIPLÉ	SKI
AÉROPORT	BILLET	DEVISE	HALTE	MONTAGNE	PHOTOS	SOLEIL
AGENCE	C	E	HORAIRE	MUSÉE	PLAGE	SOUVENIR
ARGENT	CAMPING	ESCALE	HÔTEL	N	PROMENADE	SUD
ASSURANCES	CARNET	EXCURSION	I	NATURE	R	T
ATTRAIT	CHALET	EXPÉDITION	ITINÉRAIRE	NUITÉE	RANDONNÉE	TOURISME
AUBERGE	CHAPEAU	F	L	O	REPOS	TRAIN
AVENTURE	CIRCUIT	FAMILLE	LECTURE	OASIS	RESTAURANT	TRAJET
AVION	CONGÉ	G	LIBERTÉ	P	S	TROUSSE
B	CROISIÈRE	GARE	M	PASSEPORT	SABLE	V
BAGAGES	D	GUIDE	MAILLOT	PAYS	SAFARI	VALISES
BAINNADE	DÉCOUVERTE				SÉJOUR	VISITE
	DÉPART					

T	N	O	I	S	R	U	C	X	E	E	T	O	U	R	I	S	M	E	E
O	A	S	S	U	R	A	N	C	E	S	T	T	E	J	A	R	T	C	D
L	U	R	I	N	E	V	U	O	S	P	E	R	I	P	L	E	I	A	A
L	B	T	V	F	A	M	I	L	L	E	T	N	E	G	R	A	U	M	N
I	E	E	V	T	E	L	A	H	C	A	E	S	I	V	E	D	C	P	E
A	R	L	A	I	T	I	N	E	R	A	I	R	E	R	U	C	R	I	M
M	G	L	L	A	S	E	G	A	G	A	B	R	A	N	A	O	I	N	O
E	E	I	I	R	A	G	E	N	C	E	U	G	I	V	E	C	C	G	R
S	T	B	S	T	P	A	Y	S	A	T	R	A	I	T	H	L	C	E	P
D	E	I	E	T	N	D	U	S	A	A	R	O	L	A	E	A	D	M	D
E	E	J	S	A	M	E	R	N	N	T	N	A	P	T	R	I	U	E	E
R	H	S	O	I	K	S	D	R	U	H	E	O	N	U	S	P	S	T	
E	O	E	T	U	V	C	O	O	A	E	A	H	E	G	E	A	C	R	M
I	R	G	O	I	R	N	U	E	N	U	I	T	E	E	R	A	O	L	O
S	A	A	H	A	N	S	T	L	I	E	L	O	S	T	L	P	N	I	N
I	I	L	P	E	S	A	E	R	O	P	O	R	T	E	E	S	G	B	T
O	R	P	E	E	B	I	T	N	A	R	U	A	T	S	E	R	E	E	A
R	E	I	R	A	F	A	S	I	R	E	P	O	S	A	B	L	E	R	G
C	A	V	E	N	T	U	R	E	O	E	D	A	N	G	I	A	B	T	N
N	O	I	T	I	D	E	P	X	E	N	P	L	E	C	T	U	R	E	E

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 15 SEPTEMBRE : CAMÉRA

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200 ou écrivez à administration@levoyageur.ca en indiquant votre nom, adresse, numéro de téléphone et courriel.

PAPIER

1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PAPIER ET PDF

1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

PDF SEULEMENT

1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

AINÉS - PAPIER

1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER

1 an = 125 \$

OPTIONS POUR
ABONNEMENTS MULTIPLES

LE VOYAGEUR journal

SUDOKU

JEU N° 732

2						3		7
							8	
	3			6	5			9
		6			3		2	8
4			8	2		9		
						7	6	
1								
			7	2		5	1	

NIVEAU : DIFFICILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 731

9	3	5	7	4	8	1	2	6
4	1	2	5	6	3	7	9	8
6	7	8	2	9	1	5	4	3
2	9	6	4	8	5	3	7	1
1	8	7	9	3	2	6	5	4
5	4	3	6	1	7	9	8	2
7	2	1	8	5	6	4	3	9
3	5	9	1	2	4	8	6	7
8	6	4	3	7	9	2	1	5

LABYRINTHE





**DÉCOUVREZ L'ÉCOLE PUBLIQUE
FRANCOPHONE PRÈS DE CHEZ VOUS.**

Inscriptions acceptées en tout temps.



**Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario**
cspne.ca



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario

NORD-EST DE L'ONTARIO

Une rentrée attendue!

Nombreux sont les élèves et les membres du personnel qui étaient heureux de se retrouver pour une première journée d'école tellement attendue!

Que ce soit le jeudi 2 septembre pour les écoles de la région nord du CSPNE ou le mardi 7 septembre dans le Sud, la communauté scolaire des écoles élémentaires et secondaires débordait de retrouvailles et d'envie d'apprendre.

Le CSPNE et ses écoles s'assurent de respecter les consignes de santé publique afin de veiller à la santé et au bien-être des élèves et du personnel. Plusieurs protocoles sont mis en œuvre et plusieurs stratégies visent à assurer la sécurité de la communauté scolaire.

Malgré que cette rentrée est une fois de plus différente de ce que plusieurs espéraient, le fait de pouvoir se rendre à l'école et d'y retrouver la salle de classe, amis et collègues, donne un coup d'envoi positif à cette nouvelle année scolaire.

Bienvenue au CSPNE! Bonne rentrée 2021-2022!

Quel plaisir pour les élèves de l'École publique Renaissance de Timmins de pouvoir apprendre en salle de classe.



Les Phénix de l'École secondaire publique Odysée de North Bay s'adonnent aussi à la programmation scolaire tout en respectant les mesures de santé et sécurité, bien entendu. Sur la photo, des élèves pratiquent leurs techniques de golf dans le cadre du cours d'éducation physique.



Ça y est, les élèves arrivent à l'École publique aux Quatre-Vents de Parry Sound pour cette nouvelle année scolaire qui débute!



À l'École publique aux Quatre-Vents, Hivent le hibou attend, avec grande fébrilité, l'arrivée des élèves lors de la première journée d'école. — Photos : Courtoisie



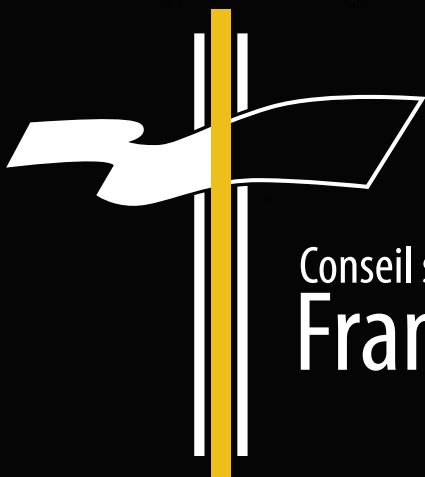
**LES ÉLÈVES DU FRANCO-NORD CÉLÈBRENT LA JOURNÉE
DES FRANCO-ONTARIENNES ET FRANCO-ONTARIENS**

Joignez-vous à la méga célébration provinciale !

ENCORE ENSEMBLE

**24 septembre de 9 h 30 à 11 h
au www.MonDrapeauFranco.ca – gratuit**

**En direct du Studio de l'Excentricité du
Collège La Cité et partout en Ontario !**



Conseil scolaire catholique
Franco-Nord



Francophones
fiers et engagés



HANMER

École Notre-Dame C'est la fête!

La rentrée scolaire fut un beau succès! Les membres du personnel de l'École Notre-Dame (Hanmer) ont accueilli leurs élèves de manière festive. Malgré les masques, les sourires étaient parmi les élèves, les parents et les enseignants. Les gens sont arrivés bondissants d'énergie et ce fut un plaisir de revoir la grande famille des Flammes et de la voir s'agrandir! Bienvenue à toutes nos familles, anciennes et nouvelles!



Photos : Courtoisie

WAWA

École Saint-Joseph Voter : un droit!

Pendant la campagne électorale fédérale, les élèves de la 4^e année de l'École Saint-Joseph (Wawa) ont étudié les systèmes de gouvernement et les élections dans le cadre de leur cours d'études sociales. Accompagnés de leur enseignant, Éric Comtois, les élèves ont eu la chance de parcourir la ville à la recherche d'enseignes électorales. Très sérieux, ces jeunes citoyens se sont préparés pour prendre une décision réfléchie lors du vote étudiant tenu dans le cadre de ce projet scolaire. Chaque élève a exercé son droit de vote en s'appuyant sur leurs recherches personnelles. Et vous, êtes-vous allés voter?



Photo : Courtoisie

GARSON

École St-Augustin Une rentrée bien anticipée!

Les parents, les élèves ainsi que les membres du personnel de l'École St-Augustin (Garson) affichaient de grands sourires lors de la rentrée scolaire qui a eu lieu le 7 septembre. L'énergie positive régnait dans la cour d'école lors du rassemblement des collègues de classe alors que la musique entraînante jouait dans l'arrière-plan. Tous s'entendent que la communauté scolaire de St-Augustin est prête et enthousiasmée à entamer l'aventure 2021-2022. De plus, l'école demeure engagée à offrir un accueil chaleureux et un milieu d'apprentissage sain et sécuritaire!



Photo : Courtoisie

**Bonne
Journée**
à tous les
**Franco-Ontariens
et Franco-Ontariennes!**



NOUVELON.CA





CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



IROQUOIS FALLS

École secondaire catholique l'Alliance **Hommage à un ancien**

En août 2021, un arbre a été planté en l'honneur d'un ancien diplômé et enseignant de l'École secondaire catholique l'Alliance. Mark Olaveson est décédé le 13 avril 2019 et n'a malheureusement pas pu vivre l'expérience de la rentrée scolaire 2020 dans notre nouvel édifice. La nouvelle construction de l'école était une grande passion pour lui. Il avait espoir d'inspirer et d'aider à façonner la vie de nombreux étudiants par son enseignement. Nous avons maintenant un arbre, une plaque et une bourse commémorative en l'hommage de M. Olaveson.



Photo : Courtoisie

COCHRANE

École catholique Nouveau Regard **Enfin, notre propre terrain de soccer**

Les élèves de l'École catholique Nouveau Regard ont eu droit à une belle surprise lors de la rentrée scolaire : un nouveau terrain de soccer! Après plusieurs années de collecte de fonds, les élèves pourront finalement jouer dehors sur un grand terrain gazonné. Il va sans dire que ce beau projet n'aurait pas pu être réalisé sans le travail ardu des membres du personnel, des parents et des bénévoles ainsi que les maints dons provenant de la communauté de Cochrane. Tous nos remerciements à l'équipe responsable du dossier d'aménagement du Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières, de la compagnie locale CGV Builders, qui a géré le dossier de construction, ainsi que de la compagnie Génier Bros. Trucking Ltd, qui a préparé le terrain. Un grand merci à CGV Builders qui a même fait un don pour les filets de soccer. Une chose est certaine, les élèves ont très, très hâte de pouvoir s'en servir au printemps.



Le terrain de soccer sera prêt au printemps. — Photo : Courtoisie

Le 23 septembre 2021
**Journée de reconnaissance
du personnel de soutien scolaire**
À vous chers membres du personnel de soutien,
nous vous souhaitons une journée fantastique.
**Merci pour tout ce que
vous faites pour la jeunesse
catholique francophone!**

 CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**

www.cscdgr.education

GOGAMA

École Notre-Dame-du-Rosaire **Un retour qui se prend bien**

Les élèves de l'École Notre-Dame-du-Rosaire sont fiers de revenir à l'école. Le personnel scolaire est aussi très heureux de pouvoir les accueillir en salle de classe. Bonne rentrée 2021-2022!

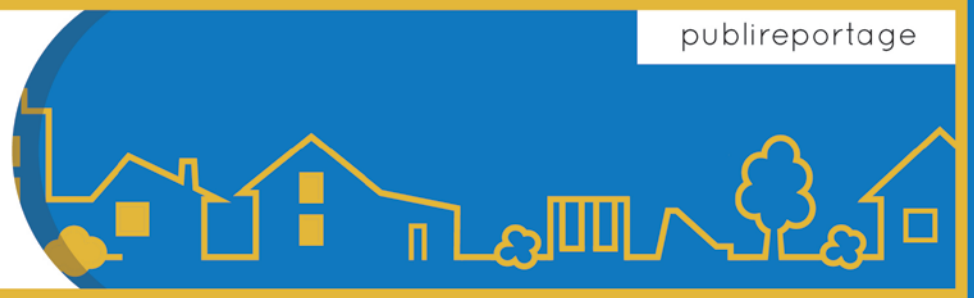
Photo : Courtoisie



vie communautaire

TIMMINS

publireportage



TIMMINS

Rendre Timmins plus accueillante

PHILIPPE MATHIEU

Ayant accueilli plus d'immigrants que jamais au cours des dernières années, Timmins cherche à devenir une ville plus inclusive. La Semaine de l'accueil, qui s'est déroulée du 10 au 19 septembre, visait justement à promouvoir la rencontre des communautés.

La Semaine de l'accueil est une initiative internationale annuelle pour les nouveaux arrivants. «Nous cherchons à établir ces liens et à faire en sorte que tout le monde se sente autant que possible inclus dans la communauté», dit une consultante en développement communautaire de la Ville de Timmins, Madison Mizzau. «Nous avons vraiment invité autant d'entreprises que possible à y participer, même en plaçant simplement une pancarte devant leur entreprise disant : "Je vous souhaite la bienvenue"».

L'initiative a attiré quelques partenaires locaux qui ont tenu des événements et plusieurs ateliers sur des

concepts d'intégration à la société canadienne, comme les opérations bancaires, la rédaction d'un curriculum vitæ, le démarrage d'une entreprise et d'autres présentations communautaires.

Bien que les statistiques démontrent que les immigrants représentent un petit pourcentage de la population totale de Timmins, on peut quand même observer une augmentation annuelle depuis 2001 qui grimpe encore plus rapidement depuis 2011. Cette montée est entre autres attribuable à l'éducation postsecondaire qu'offre la ville, notamment des campus du Collège Boréal et de l'Université de Hearst.

«Avec le Programme pilote d'immigration dans les communautés rurales et du Nord en cours et le recrutement d'étudiants étrangers, il est essentiel de favoriser une collectivité accueillante et inclusive pour conserver à long terme les nouveaux arrivants», affirme la cheffe de la direction de la Corporation de développement économique de Timmins (CDET), Christy Marinig, dans un communiqué. «Les entreprises et l'économie de la localité ont grandement profité des nouveaux arrivants qui ont comblé des manques de travailleurs.»

Une aide attendue

Un étudiant de l'Université de Hearst, Beni Galenga, affirme qu'il y a eu des moments où il ne s'est pas senti suffisamment préparé par la ville et d'autres programmes communautaires pour réussir à s'intégrer à Timmins. Arrivée en janvier 2018, M. Galenga a quitté sa famille au Congo pour poursuivre des études supérieures et commencer un nouveau chapitre de sa vie.

Vivre dans une ville majoritairement anglophone comme Timmins s'est avéré difficile au début. «Il fallait vraiment se débrouiller et apprendre l'anglais, il y avait beaucoup de frontières», explique-t-il.

Cela étant dit, il dit avoir bénéficié de toute l'aide que l'Université de Hearst a pu lui apporter. «Ils ont fait un travail formidable en m'aidant à m'intégrer à la vie universitaire. Je n'avais aucun problème avec mon accueil à l'université, c'était vraiment bien», dit-il.

Bien qu'il ait trouvé que les gens de Timmins étaient généralement assez gentils et offraient un coup de main, il y a eu des moments où il aurait été bénéfique d'avoir des conseils sur la ville, la culture et la langue anglaise. «À cette époque-là, j'aurais aimé avoir un service d'intégration et de navigation dans la ville.»

Beni Galenga est maintenant employé au Collège Boréal et est inscrit dans sa quatrième année au programme d'Administration des affaires à l'Université de Hearst.

TIMMINS

Une désignation patrimoniale pour une maison centenaire

ÉRIC BOUTILIER

Une première propriété a été inscrite dans le registre de bâtiments et lieux historiques de la Ville de Timmins. La maison de la famille Mackechnie — située au 438, avenue Wilson — fait désormais partie d'un nouveau répertoire de lieux qui ont une importance patrimoniale pour la communauté.

Située tout près de la rivière Mattagami, cette maison en bois rond de deux étages est un des plus vieux édifices encore debout dans la ville au cœur d'or. Elle a été inaugurée en 1925 par et pour l'ingénieur minier Harry W. Darling avant d'être vendue au docteur Graeme Mackechnie en 1947.

L'édifice contient toujours plusieurs caractéristiques originales, dont la façade, la cheminée, le perron, la toiture, la bibliothèque, le salon, la cuisine et les escaliers en bois.

«Ce sont des restants un peu de l'histoire et de l'historique de quand que la ville a été

fondée. C'est un des premiers bâtiments à être monté dans la ville et ça demeure toujours dans un état très semblable à son état original», explique la conseillère du quartier cinq de Timmins, Michelle Boileau.

«Il y a plusieurs attributs architecturaux qui sont toujours là, qui n'ont jamais été touchés. C'est important pour la communauté puisque ça peut nous donner un peu un aperçu de la vie à Timmins et au camp minier Porcupine dans le temps.»

La désignation patrimoniale de la maison ne pourrait pas avoir été concrétisée sans l'aide de la famille Mackechnie. Les descendants du médecin ont fourni de nombreux renseignements et archives à la ville.

«Par chance, on avait l'appui des propriétaires. Ce sont eux qui nous ont approchés en fait pour explorer la possibilité de désigner la maison, donc c'est toujours beaucoup plus facile de passer par le processus quand les propriétaires sont voulant et sont à la table», affirme Mme Boileau.

La famille a fourni des renseignements historiques, des photos et des lettres d'appui.

D'ici la fin octobre, la maison pourrait également être classée en vertu de la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario*.



La maison de la famille Mackechnie



Photo de la maison en 1928. — Photos : Courtoisie Ville de Timmins



Beni Galenga est arrivé à Timmins en 2018. — Photo : Courtoisie

Prêts pour votre nouvelle maison?

- Flexibilité
- Préapprobations
- Rapidité
- Rencontres à distance



C'est simple
avec un **PRO**
de l'hypothèque!

Prenez
rendez-vous
dès maintenant!

Caisse Alliance
caissealliance.com

réseau
presse

LAURÉATS 2021

DES PRIX D'EXCELLENCE
DE LA PRESSE FRANCOPHONE



prix d'excellence
de la presse francophone
2021



Crédit photo : Amélie Lafrance.

**JOURNAL
DE L'ANNÉE**
LE VOYAGEUR
(ONTARIO)

**PRIX
D'EXCELLENCE
GÉNÉRALE**

**PRIX D'EXCELLENCE
GÉNÉRALE ANTIDOTE POUR
LA QUALITÉ ÉDITORIALE**

LE VOYAGEUR
(ONTARIO)

**PRIX D'EXCELLENCE
GÉNÉRALE POUR LA
QUALITÉ GRAPHIQUE**

LA LIBERTÉ
(MANITOBA)

**PRIX D'EXCELLENCE
GÉNÉRALE POUR LA
PRÉSENCE NUMÉRIQUE**

L'EXPRESS
(ONTARIO)

PRIX D'EXCELLENCE

PRIX D'EXCELLENCE POUR
L'ARTICLE D'ACTUALITÉ DE
L'ANNÉE

L'EAU VIVE
(SASKATCHEWAN)

PRIX D'EXCELLENCE POUR
L'ARTICLE «ARTS ET CULTURE»
DE L'ANNÉE

L'AQUILON
(TERRITOIRES DU NORD-OUEST)

PRIX D'EXCELLENCE POUR
L'ARTICLE COMMUNAUTAIRE
DE L'ANNÉE

LE NUNAVOIX
(NUNAVUT)

PRIX D'EXCELLENCE POUR
L'ÉDITORIAL DE L'ANNÉE

ACADIE NOUVELLE
(NOUVEAU-BRUNSWICK)

PRIX D'EXCELLENCE POUR
LA CHRONIQUE DE L'ANNÉE

L'AQUILON
(TERRITOIRES DU NORD-OUEST)

PRIX D'EXCELLENCE POUR LA
NOUVELLE EXCLUSIVE DE L'ANNÉE

ACADIE NOUVELLE
(NOUVEAU-BRUNSWICK)

PRIX D'EXCELLENCE POUR LA
«UNE» DE L'ANNÉE

AGRICOM
(ONTARIO)

PRIX D'EXCELLENCE POUR LA
PHOTOGRAPHIE DE L'ANNÉE

LE DROIT
(OTTAWA)

PRIX D'EXCELLENCE POUR
LE PROJET SPÉCIAL IMPRIMÉ
DE L'ANNÉE

LA LIBERTÉ
(MANITOBA)

PRIX D'EXCELLENCE POUR LE
PROJET NUMÉRIQUE DE L'ANNÉE
EX AEQUO

L'AURORE BORÉALE
(YUKON)

LE GABOTEUR
(TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR)

Réseau.Presse tient à remercier ses partenaires :

unis_{tv}  Druide